

PAS DE QUARTIER A M. DE VALERA

Le gouvernement provisoire sera impitoyable envers les rebelles

REDDITION ABSOLUE

Il ne traitera avec eux que s'ils se rendent d'abord sans condition

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 30. — L'assassinat de Michael Collins a ramené la détermination du gouvernement provisoire de l'Irlande à effectuer un accord relativement à la rébellion actuelle sans que les insurgés consentent à une reddition complète, écrit le correspondant du Daily Mail à Dublin. Il n'y a pas un membre du gouvernement, dit-il, qui consentirait à un accord avec M. de Valera qui ne comporterait pas une reddition sans condition. Tous démissionneraient plutôt.

(Service de la Presse Canadienne) Dublin, 30. — Le communiqué officiel avant d'être publié au sujet de l'émeute qui a éclaté hier dans la prison de Brixton où sont internés 600 à 700 détenus.

Un tunnel a été découvert hier par les autorités de la prison de Maryborough et l'on empêcha trois prisonniers d'effectuer une évasion. Des mesures disciplinaires furent aussitôt prises. Peu de temps après, le chef des prisonniers envoya un ultimatum au gouverneur de la prison, déclarant que tous les prisonniers déclaraient la grève de la faim à midi aujourd'hui.

Belfast, 30. — Le correspondant du Belfast Telegraph à Athlone vient de publier son journal que les insurgés irlandais ont fait feu sur la ville qui sortait, avant-hier matin, de l'église de Westport, comté de Mayo, après avoir assisté à une messe célébrée pour le repos de l'âme de Michael Collins.

Le correspondant ajoute que les troupes militaires d'Athlone ne consentent pas encore officiellement à la nouvelle, mais que des rapports non officiels établissent que cinq civils ont été tués et plusieurs autres blessés.

Les rebelles ont tiré sur les civils de la rive opposée de la rivière qui passe tout près de l'église. Aux premières détonations les hommes, les femmes et les enfants s'enfuirent dans les haies. Des troupes régulières arrivèrent à la rescousse et ripostèrent aux assaillants par une vive fusillade. Finalement les républicains furent chassés en dehors des limites de la ville.

Dublin, 30. — Un communiqué officiel publié hier soir par le quartier-général de Limerick mande que des rebelles républicains, montés dans le port de Valera, hier après-midi, et ont commencé à couper les câbles transatlantiques. Ils en avaient coupé deux déjà, quand les troupes nationales arrivèrent sur les lieux et les délogèrent aussitôt. Le communiqué ajoute qu'Erasmus Childers dirigeait les républicains.

LE DEVELOPPEMENT PAR COOPERATION

(Service de la Presse Canadienne) Montréal, 30. — Un des principaux articles au programme de la convention des municipalités à Chicoutimi, les 6 et 7 septembre, sera le projet de formation d'une association de représentants du gouvernement, des municipalités, des manufacturiers et des marchands de la province qui travailleront en coopération au développement des municipalités et de la province en général.

DESASTREUX INCENDIE

(Service de la Presse Canadienne) Winnipeg, 30. — Les hangars à blé de l'Alaska Bedding Company, qui ont été dévastés par un incendie la nuit dernière. Les dommages vont s'élever à près de 50,000. Les hangars contenaient des chaux de coton.

ON A ABANDONNE L'ESPOIR DE LES TROUVER VIVANTS

Des fumées nauséabondes qui s'échappaient de la mine Argonaut, hier soir, font croire que les mineurs ensevelis ont été rôtis vifs

LES FLAMMES FONT RAGE

(Service de la Presse Canadienne) Jackson, Californie, 30. — Les fumées nauséabondes qui ont commencé d'émancer du puits de la mine d'or Argonaut, au fond de laquelle quarante-sept mineurs sont emprisonnés depuis dimanche soir par l'incendie qui court dans toutes les galeries, à plusieurs mille pieds sous terre, portent à croire que les malheureux ont été consumés par les flammes.

(Service de la Presse Canadienne) Jackson, Calif., 30. — Tout espoir de sauver les mineurs ensevelis dans la mine d'or Argonaut, a pratiquement été abandonné aujourd'hui. Des équipes de mineurs travaillent avec l'énergie du désespoir à percer le mur plutôt

mince mais incroyablement dur qui sépare la mine Kennedy de l'Argonaut, à un niveau de 3,600 pieds sous terre. De l'autre côté de ce mur, plus bas dans la mine Argonaut, se trouvent les 47 mineurs qui, s'ils sont encore vivants, attendent depuis dimanche soir qu'on leur porte secours.

Dix hommes du Bureau de Sauvetage du gouvernement, sont descendus en se relayant dans la mine en flammes, hier. Ce matin, ils ont déclaré qu'ils avaient de nouveau atteint le niveau de 2,700 pieds d'où une équipe d'hommes fut chassée hier soir par les flammes. La fumée est intense à ce niveau et les flammes font rage en dessous. Elles grimpent graduellement dans le puits.

UNE SITUATION MENACANTE EN ASIE MINEURE

700 REBELLES PRISONNIERS

(Service de la Presse Canadienne) Castlesbane, Ang., 30. — Sept cents réfugiés que l'on croit être des républicains, ont été capturés par les troupes nationales au château Monaghan, hier. Les nationaux surprisent les gardes du château et trouvèrent presque tous les occupants endormis. Des fortes quantités d'armes, de munitions et de bombes ont été trouvées dans les environs. Les prisonniers ont été conduits à Dundalk.

C'EST LE TEMPS D'Y PENSER, DIT L'HON. M. KING

Les efforts de tous et de chacun seront requis pour surmonter les difficultés qui naîtront de la rareté du charbon cet hiver

(Service de la Presse Canadienne) Toronto, 30. — "L'effort personnel comme l'effort combiné sont nécessaires pour faire face, cet hiver, à la situation créée au Canada par la rareté du combustible", a déclaré le très honorable premier ministre W. L. Mackenzie King, hier après-midi, quand il a adressé la parole au cours du lunch donné par les directeurs de l'exposition nationale canadienne, ici.

"Les individus qui ont de l'initiative, qui ont des ressources, qui ont su se remuer ou qui se remuent encore en ce moment, a dit le premier ministre, sauront comment faire face à la situation, quand l'hiver sera venu. Il en sera de même pour les groupes. Les individus et les groupes qui ne savent pas reconnaître maintenant ce qu'il leur faudra et qui ne cherchent pas rencontrer leurs besoins, ont une bonne chance d'avoir à en souffrir plus tard."

NOUVELLE CONFIRMEE

(Service de la Presse Canadienne) Athènes, 30. — On vient de confirmer officiellement que les troupes grecques ont évacué Athènes Karshissar, une position stratégique située le long du chemin de fer Berlin-Bagdad, en Asie Mineure, qu'elles ont abandonnée aux troupes nationalistes de la Turquie.

Les journaux anglais condamnent la politique de Lloyd George

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 30. — Les journaux du matin commentent avec inquiétude la reprise des hostilités en Asie Mineure entre les Nationalistes turcs et les Grecs, et l'on ne se gêne pas pour condamner la politique du gouvernement britannique en ce qui concerne l'Orient. Certains journaux déclarent l'attitude gouvernementale vacillante et évasive. On se demande aussi pourquoi Lloyd George et le bureau des affaires étrangères appellent les Grecs.

La situation en Asie Mineure, situation qui est devenue un scandale international, se change, dit le "Daily News" en une menace grave pour le paix du monde.

Le journal ajoute: "Non seulement le sort du gouvernement britannique dans l'Inde se trouve fortement compromis dans ce lamentable conflit, mais à moins que les principales puissances européennes mettent de côté leurs jalousies mutuelles et leur égoïsme qui ont conspiré pour perpétuer le dilemme oriental et à moins qu'elles ne concourent à trouver une base commune d'action, le résultat de tout cela sera un autre soulèvement désastreux dans les Balkans, avec des conséquences qu'il est impossible de prévoir."

(Service de la Presse Canadienne) Paris, 30. — La commission des réparations s'est réunie à 10.30 heures ce matin et quelques minutes plus tard, on faisait entendre les délégués allemands qui attendaient pour présenter les détails des garanties qu'ils veulent offrir dans l'espérance d'obtenir un moratorium.

Les délégués sont Karl Bergmann, ancien sous-secrétaire de la trésorerie, Herr Schroeder et le Dr Fischer, du ministère des finances, et l'ambassadeur Mayer.

LA MODE A PARIS

(Service de la Presse Canadienne) New-York, 30. — Paul Poiret, le fameux couturier parisien, qui vient d'arriver en cette ville, déclare que le tarif élevé projeté par les États-Unis, donnera le coup de mort à l'importation des toilettes françaises en Amérique. Il craint pour l'apparence des femmes américaines car il n'a aucune confiance dans l'habileté des dessinateurs américains.

LES MEMBRES DU CONSEIL DE SHAWINIGAN FALLS NE SERONT PAS INDEMNISES

LES TROUPES RESTERONT

(Presse Canadienne) Ottawa, 30. — Il est plus que probable que les troupes ne seront pas rappelées des centres miniers de la Nouvelle Écosse avant le référendum des mineurs qui doit avoir lieu jeudi. Le département de la Milice n'a encore reçu des autorités de cette province aucune requête demandant le retrait des militaires qui estiment, t-on, devront rester au poste assigné jusqu'après le vote. Les rapports qui arrivent ici des charbonnages disent que tout est calme et qu'on n'y signale aucun désordre.

13 PERSONNES SUR 322 ONT ETE SAUVEES

Le navire "Itata", étant trop chargé a chaviré sous la violence des vagues qui le secouaient au cours d'une tempête

RECIT DE LA TRAGEDIE

(Service de la Presse Canadienne) Santiago, Chili, 30. — Les dernières dépêches radiographiques reçues du croiseur "Chacabuco", mandent que seulement treize personnes sur un équipage de 322 à bord le vapeur "Itata", ont pu être sauvées lorsque le navire sombra au large de Coquimbo, hier.

Le "Chacabuco" a pris les survivants à son bord et les transporta à Coquimbo. Il appert que l'"Itata" était un ancien navire qui avait été récemment réparé. Il transportait un grand nombre d'ouvriers et leurs familles à Chuquibambita. Les autres passagers étaient des commerçants.

Le compte-rendu de la tragédie fait par le capitaine du "Chacabuco" mande que l'"Itata" fut surpris par une tempête à 2.30 heures de l'après-midi et que les vagues le firent chavirer. Le navire trop chargé coula en cinq minutes, ce qui explique le chiffre élevé des morts.

La 61ème journée de la grève des cheminots aux États-Unis est marquée par le nombre continu d'attentats et d'actes de violence.

(Service de la Presse Canadienne) Chicago, 30. — De nouveaux attentats à la dynamite et autres actes de violence; des enquêtes relatives aux déraillements et complot de sabotage; le règlement de grèves non autorisées de la Chicago and Alton à Elgin et Joliette, ainsi que sur l'Eastern and Missouri Pacific et une requête des employés préposés au maintien des voies ferrées au gouvernement pour lui demander d'amender la loi des compagnies de transport de façon à assurer aux employés un salaire qui leur permettra de vivre, tels que les détails du 61ème chapitre quotidien de l'histoire de la grève des cheminots aux États-Unis.

Les chefs des quatre grandes fraternités de transport, réunis à Cleveland, ont affirmé que leur attitude relative à la grève des employés d'usine, n'avait pas été modifiée.

La grève des employés de la Chicago and Alton à Stater a pris fin ce matin, les employés des trains en grève consentant à retourner à l'ouvrage. Les employés à Roadhouse, Illinois ainsi qu'à Elgin, et à Joliette avaient pris une semblable décision hier.

Un contrebandier du Michigan Central à Cheboygan, Michigan, a trouvé une bombe sur la voie du chemin de fer près de cette ville. Cette découverte a été faite juste avant le passage d'un train-express.

Une bombe a été lancée d'un automobile en marche sur la porte de la rotonde du Missouri Pacific à Baring Cross, un faubourg de Little Rock, Arkansas. Les gardes tirèrent sur les occupants de la machine. L'explosion n'a blessé personne.

Le vote de la Belgian Industrial Co. et de la Northern Aluminum Co. a fait rejeter le règlement 227

LES PROPRIETAIRES EN FAVEUR

(De notre correspondant) Shawinigan-Falls, 30. — La votation sur le règlement No 227, par lequel la cité devait payer au maître une rémunération annuelle de \$1,200 et de \$300 à chacun des échoueurs, s'est terminée hier à cinq heures par la défaite du dit règlement. Le vote de deux des compagnies locales: The Belgian Industrial Co. Limited, représentée par M. A. Dehauffe, secrétaire-trésorier, et The Northern Aluminum Co. Limited, représentée par son gérant, M. E. H. Acton. Nous donnons ci-après un résumé du vote.

Table with 3 columns: Item, Nombre, Evaluation. Rows include The Belgian Industrial Co., Northern Aluminum Co., Propriétaires, Total contre.

(En faveur du règlement) Propriétaires, 146 745,875. Comme on peut le constater par le tableau ci-dessus, les propriétaires se sont prononcés en faveur du règlement par une majorité de 46 avec une évaluation de \$287,665.00. Dans une lettre ouverte publiée dans le numéro du 15 août de la Revue de Shawinigan-Falls, organe des compagnies locales, celles-ci déclaraient devoir voter en faveur du règlement 227 à condition que les propriétaires votant sur ce règlement fussent en nombre suffisant pour représenter une évaluation d'au moins \$2,000,000. Cette décision avait été prise par les compagnies dans le but d'engager les propriétaires à se prononcer, or le nombre de ces derniers qui ont voté est de 246 représentant une évaluation de \$1,204,085. La Belgian Industrial Co. Ltd et la Northern Aluminum Co. Ltd ont donc voté contre le règlement pour s'en tenir à la décision antérieurement prise par les chefs des différentes usines; les autres compagnies se sont abstenues de voter.

TOUTE UNE SERIE D'IRREGULARITES DANS LABELLE

LES DIRECTEURS SERONT TOUS DES LIBERAUX

M. Jacobs, député libéral, fait une sortie contre l'administration politique des voies ferrées et se prononce pour le plan Shaughnessy

(Presse Canadienne) Winnipeg, 30. — M. W. Jacobs, c.r., député libéral de Georges-Etienne Cartier, au cours d'une entrevue hier soir, s'est déclaré en faveur du plan Shaughnessy selon lequel tous les chemins de fer du gouvernement seraient confiés à l'administration du Pacifique Canadien. M. Jacobs a dit que tous les directeurs des chemins de fer nationaux seraient des libéraux. Ils seront nommés pour faire partie de la nouvelle direction, non pas à cause de leurs connaissances en matières de trafic ferroviaire mais à cause des services politiques rendus au parti libéral.

Le simple fait que ces directeurs seront nommés par le gouvernement, dit M. Jacobs, en fera des créatures du gouvernement. Il n'y a pas à sortir de là. On ne peut nier non plus que les chemins de fer qui sont la propriété du gouvernement, servent à des fins politiques, et qu'il n'y a pas moyen qu'il en soit autrement. Ceci ne contribue donc pas à nous donner une administration efficace des chemins de fer et sans efficacité vous avez de lamentables échecs", ajouta-t-il.

LES CHEMINS ENDOMMAGES

Fredericton, 30. — Les dommages causés aux routes provinciales du Nouveau Brunswick par la pluie torrentielle de samedi dernier sont estimés à pas moins de cent mille dollars.

L'honorable P. J. Veniot, ministre des travaux publics, qui est arrivé hier soir de Bathurst, et qui a reçu de nombreux rapports, a déclaré que la situation actuelle était sans précédent dans cette province. "Il est encore impossible d'établir définitivement le chiffre des dommages causés aux chemins, aux ponts, etc. Nous serons heureux si nous nous en tirons avec trois cent mille dollars", a ajouté le ministre.

BOIS POUR MONTREAL

(Presse Canadienne) Vancouver, 30. — Le vapeur "Montcalm", transportera du bois de la Colombie Anglaise à Montréal avant la fermeture de la navigation sur le St-Laurent. Le vapeur recevra 2,500,000 pieds de bois à construction vers le 22 septembre.

Il se peut que l'officier-rapporteur fasse une enquête sur cette élection FORMIDABLE DOSSIER

(Presse Canadienne) Montréal, 30. — La Gazette de Montréal, parlant de la récente élection partielle du comté de Labelle, publie ce qui suit: "Il est douteux que l'officier rapporteur de l'élection partielle de Labelle, M. P. de Varennes soit capable de proclamer élu M. Désiré Labelle, jeudi, tel qu'annoncé. Des difficultés ont surgi par suite de la négligence ou de l'ignorance de divers sous-officiers rapporteurs, et il se peut que M. de Varennes, pour satisfaire à la situation créée, juge à propos de tenir une enquête afin d'établir la manière dont l'élection a été conduite. Ceci amènerait la convocation de témoins de toutes les parties du comté, témoins qui seraient d'abord interrogés par l'officier rapporteur et qui pourraient être contre-interrogés par les conservateurs."

La Gazette affirme que le nombre des irrégularités commises constitue un formidable dossier. Huit boîtes à scrutin d'après le journal, ont été transmises au bureau de l'officier rapporteur sans être accompagnées du rapport scellé et signé des sous-officiers rapporteurs. Dans un autre cas, dit-on, il y avait un rapport en blanc indiquant que 127 bulletins avaient été déposés dans un poll, mais ne faisant pas connaître en faveur de quel candidat. Des boîtes à scrutin ont encore été transmises au bureau de M. de Varennes avec leur clef dans la serrure, ce qui a pu permettre à n'importe qui de les ouvrir. De plus des femmes ont voté dans quelques paroisses.

DRAME DU JEU

(Presse Canadienne) Vancouver, C. B., 30. — Sue Sin, un chinois âgé, a été tué d'un coup de feu, hier après-midi, par un Japonais dont le nom est inconnu. La police fouilla la ville pour retrouver le meurtrier. Sin avait essayé d'embarquer son assaillant de s'enfuir avec une somme d'argent que ce dernier venait de perdre à un jeu de hasard.

(Presse Canadienne) Harrington, Pa., 30. — Le gouverneur Sprout, à la suite d'une entrevue avec des officiers de la garde nationale et de la police de l'état et le lieutenant-colonel Samuel W. Fleming, du 104ème régiment de cavalerie, qui est revenu hier de la zone de la grève, a annoncé que cinq unités de la garde nationale actuellement en devoir dans les districts miniers seront rappelées vendredi, et que la balance recevra le même ordre dans le courant de la semaine prochaine.

LA TOURMENTE GERMANIQUE

Guillaume fait insulter Bismarck. — Résurrection de l'Empire romain de nation allemande. — Kurt Eisner et von Kahr, les antiprussiens. — Le nonce du pape. — Unité ou guerre civile?

"Dans l'âme de Bismarck, il n'y avait qu'un mot inscrit, le mot sang", a déclaré devant les tribunaux de Berlin l'avocat de l'ex-empereur, au nom de son maître.

Cette œuvre de sang est-elle éternelle? C'est la question que la Bavière pose devant le peuple d'aujourd'hui.

La réponse n'est pas facile. En France, nous avons scindé, dans les milieux compétents, pendant quelques mois, à la chimère du séparatisme, que M. Dard, notre éminent représentant à Munich, a vivement combattue dans ses rapports. Puis, passant d'un extrême à l'autre, nous nous sommes lancés, à la suite de M. Lloyd George, dans l'illusion de la démocratie allemande, qu'il faut soutenir pour qu'elle paye. Rathenau, l'ennemi de toute démocratie, est apparu à nos rêves comme le type du démocrate. Croyez-moi, moins nous prendrons parti, mieux cela vaudra. Nos conseils ne seraient pas suivis, notre influence serait néfaste à ceux que nous prétendrions protéger, je ne sours que le comte d'Arnim, ayant voulu jouer un rôle dans la politique de Bismarck le fit passer en conseil de discipline et pour un peu l'eût accusé de haute trahison. Ce n'est qu'un exemple donné par un homme de génie qui connaissait son métier.

Mais il n'est pas inutile de savoir exactement. J'ai fait l'impossible pour m'informer. J'ai vu M. Dard, j'ai vu M. Dorten, j'ai vu le ministre des affaires étrangères bavarois, j'ai vu les amis les plus intimes de Ludendorff et le forestier Escherich, chef des orgesch, j'ai écouté, comparé, conclu.

Voici ma conclusion personnelle, qui doit être aussi, je pense, celle d'un observateur aussi perspicace que M. Dard: "L'homme le plus puissant de Mu-



Propre à manier. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

nich c'est le nonce du pape."

Mais ce n'est là qu'un des côtés du problème bavarois.

Le professeur Hertzsch, dans la "Gazette de la Croix", organe ultramarxiste, a caractérisé très justement la situation: "No us ne croyons pas du tout, a-t-il dit, aux plans séparatistes du sud. Il est vrai que la branche qui nouait le fagot des Etats allemands et des tribus allemandes, l'Empire a été brisée; que le désir d'une vie indépendante est devenu grand à Munich. En affirmant son droit à des ambassades particulières, la Bavière nous en a fourni le symptôme et le manifeste de Bamberg, lancé par le parti le plus influent, nous envoie en bouffée l'atmosphère de l'Empire romain de nation allemande. Ce que l'Etat bavarois veut, c'est une libre fédération comme celle du vieil empire romain, ou de l'Etat polonais au moment de la catastrophe, ou encore pour la Bavière la position de domination dans le Reich, analogue à celle du Canada dans l'empire britannique. Mais ceci est impossible, impossible pour la Bavière. Cette conception aurait pour conséquence, de libérer les forces centrifuges en Bavière comme en Prusse et de provoquer des points de rupture aux places qui furent soudées..." Nous en revendrons à l'état de choses de 1918. Pour la Rhénanie, pour la Prusse orientale, pour la Sarre, pour le Schleswig, pour le Hanovre, pour la Bavière, il n'y a

pas d'avenir, sinon dans le Reich. C'est en conservant la ferme volonté de l'unité que nous remonterons vers une puissante organisation politique et que nous réaliserons la communauté des peuples allemands dans l'Europe centrale.

Voilà le langage de la logique. Tous l'essentiel se ramasse et se concentre dans ce vigoureux exposé.

Mais la passion ne connaît pas la logique. Ce qui a disparu dans la débâcle, ce n'est pas seulement l'Empire c'est surtout l'armée prussienne, comme force coercitive et irrésistible. L'unité réalisée par le fer et par le sang de Bismarck n'existe plus que par le sang. Durera-t-elle?

Voici d'abord deux faits: Kurt Eisner avait derrière lui 70% du peuple bavarois, parce qu'il était antiprussien. Von Kahr a derrière lui 80% du peuple bavarois, parce qu'il est antiprussien. Il y a eu un déplacement énorme de la masse tour à tour révolutionnaire et monarchiste, mais toujours dans le même sens. C'est qu'en effet, Bavaoies et Prussiens n'appartiennent pas à la même race, bien qu'ils se servent de la même langue.

Mais la Bretagne! la Bretagne! gémissent nos doctrinaires français. Eh bien! si la Bretagne avait un roi passionnément aimé, si ce roi habitait Brest et y commandait aux troupes, je ne sais pas du tout, en dépit de la logique, ce qui se passerait.

Car les Allemands ne se font pas la guerre pour se séparer: ils n'y songent pas, ils guerroyent pour se dominer les uns les autres et parce que telle est leur nature, d'agir en bandes. Mais que de ces combats féroces il sorte, soit une Allemagne unifiée, soit une Bavière agrandie, soit une république socialiste en Westphalie, communiste à Gotha, indépendante à Berlin, soit une république bourgeoise en Rhénanie, soit la rentrée de l'empereur, soit la sortie de Rupprecht, soit l'union avec l'Autriche, soit toute autre solution, il est bien certain qu'en fin de compte, si nous laissons M. Lloyd George, avec des mots pieux à la bouche et l'intérêt anglais dans le cœur, et sans grand souci, croyez-moi, de notre avenir national, tôt ou tard, c'est la Pologne et c'est la France qui paieront les frais de notre passivité et de notre imprévoyance: heureusement M. Poincaré ne songe pas à de pareils abandons.

Se garder d'intervenir dans les querelles allemandes, mais en prêter pour régler vigoureusement nos propres affaires, telle est, à mon avis, la sagesse, celle que conseilleraient tel de nos grands hommes d'Etat s'il devait plier aux trépidations fébriles du temps présent, la ligne permanente et constante de nos destinées.

Charles Bonnelon.

L'UTILITE DU LATIN

Voyez quels services il peut rendre! C'était en janvier 1871. La bataille du Mans venait d'être perdue, et le village où je me trouvais, occupé par les Prussiens.

Un jour, une bonne intercepta une lettre adressée par un lieutenant au vicar de l'endroit. On devine l'émoi: les républicains à qui il n'y en avait jamais eu auparavant. On allait enfin avoir la preuve de la connivence des curés et des nobles avec l'ennemi!

Malheureusement, la lettre était écrite en latin. Pour en avoir la traduction on passa en revue les latinistes de l'endroit: le curé, il n'y fallait pas songer, ce devait être un complice... Quant aux trois ou quatre bourgeois "qui avaient fait leurs classes" ils étaient suspects. En désespoir de cause, on s'adressa à moi. J'étais tout frais émoulu de ma sixième.

On m'apporta donc la lettre. Je saisis mon dictionnaire et je traduis: l'officier demandait au vicar si pouvait lui procurer un violon et un

Grand fut le désappointement des fortes têtes. Pour les plus fortes, je passai sans doute pour un ignorant. Et cependant, j'avais traduit juste deux jours plus tard, en effet, on entendait le son d'un crinidin dans la chambre du lieutenant. Quant au Virgile je possédais le seul problème du pays. Je le cachai. Je n'avais pas d'Horace.

Que serait-il arrivé, songez-y, si je n'avais pas été là, avec mon dictionnaire pour traduire la lettre? On parlerait peut-être encore de la "Grande trahison de M'sieur l'abbé!"

UNE INSTITUTION CHARMANTE!

Mme Rebecca Spiller, qui a 74 ans et vit à Portsmouth, vient de convoler en justes noces pour la sixième fois. A cette occasion, les reporters des plus grandes gazettes britanniques lui ont, comme il convenait, demandé son avis sur le mariage.

INTERESSANT POUR LES FEMMES

Garde-malade qui recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

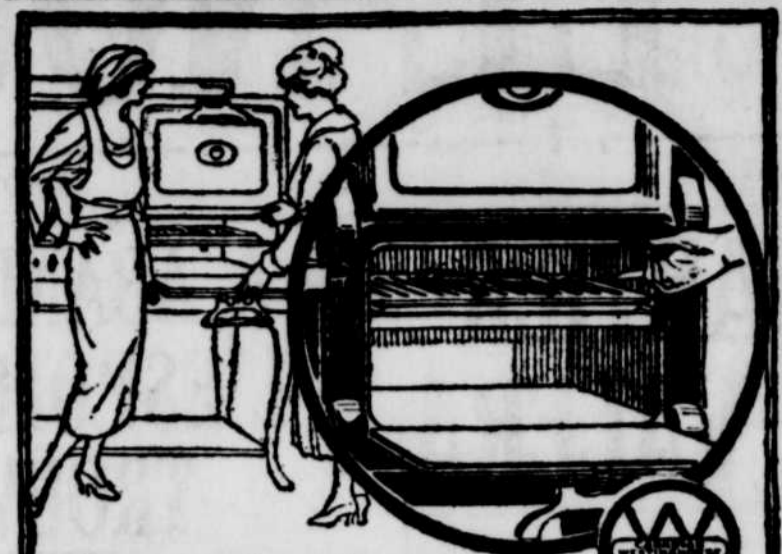


Bothwell, Ontario. — "J'étais faible, épuisée, sans appétit et nerveuse. La garde-malade qui me soignait me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et maintenant, je suis plus forte. Je recommande votre remède à mes amies, et vous pouvez utiliser mon témoignage." — Mme D. Maxwell, R. R. No. 2, Bothwell, Ontario.

La raison pour laquelle le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est si efficace pour les maladies féminines, est qu'il contient les propriétés tonifiantes et fortifiantes des racines et herbes d'autrefois, qui agissent sur les organes féminins. De toutes les parties du pays nous arrivent des témoignages des femmes sur son influence fortifiante, et ne contenant aucun narcotique, ni drogues malfaisantes, c'est un remède sûr pour les femmes.

La brochure privée de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Féminines" vous sera envoyée gratis, sur demande. Ecrivez à "The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass."

C'est une institution charmante, a déclaré Mme Spiller. J'ai toujours été, pour mes cinq maris défunts et je serai pour mon sixième une compagne véritablement adorable. Et d'abord, je ne puis m'imaginer que j'ai été six fois mariée. Il me semble que je n'ai jamais eu qu'un seul époux qui, après fugue, revient gentiment à moi! "Fugue" est vraiment une trouvaille.



C'est un four à rôtir et un chauffe-plats, combinés

Le four est la partie de beaucoup la plus importante dans un poêle électrique, et le four Westinghouse, non seulement pourvoit à chacun de vos desirs; mais encore il vous offre un grand nombre d'autres commodités, qui manquent sur les poêles ordinaires.

Par exemple, la moitié inférieure du four Westinghouse, sert à deux usages: Comme four à rôtir et comme chauffe-plats. Le plat à rôtir est aussi en porcelaine émaillée, et comme toutes les autres parties du four, peut être enlevé pour être nettoyé. Les fours Westinghouse restent sans odeur, et sans tache.

LE POËLE WESTINGHOUSE possède de si nombreux avantages exclusifs que vous désirez certainement en voir une démonstration avant d'acheter. Demandez à votre marchand ce qu'il en pense, ou écrivez-nous pour avoir notre brochure explicative.

Westinghouse

POELES ELECTRIQUES

Prix \$160.00, Franco Hamilton

Manufacturé au Canada

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED

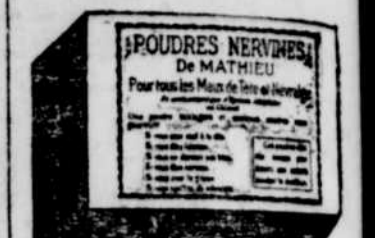
Fabricants d'appareils électriques en tous genres

HAMILTON - ONTARIO

1147 Succursales: Toronto, Ottawa, Montréal, Halifax, Fort William, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver.

Southampton 29. — Les Etats-Unis ont battu la Grande-Bretagne, dans trois parties sur quatre, pour le coupe Walker, emblème du championnat amateur international de golf pour les quatre "36-hole scotch foursomes".

POUDRES NERVINES DE MATHIEU



FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TETE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES AGGRAVÉS, PAGES DE FROID, ETC., ETC.

Vendues partout au prix de 25 ct. la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous en enverra la page de port une boîte sur réception de 25 ct.



L'ENFANT LE VEUT

parce qu'il sait qu'il n'y a pas de meilleur pain boulangé que le nôtre. Chaque fois qu'il a faim, il demande notre pain. Celui-ci plaît aux enfants et aux adultes. Faites les meilleurs farces, poudings au pain et tous les autres desserts au pain.

LE POËLE WESTINGHOUSE possède de si nombreux avantages exclusifs que vous désirez certainement en voir une démonstration avant d'acheter. Demandez à votre marchand ce qu'il en pense, ou écrivez-nous pour avoir notre brochure explicative.

PAIN DE QUALITE LA BOULANGERIE MODERNE 97 VOLONTAIRE

PHONE 321 - TROIS-RIVIERES

Fraîchement Préparée

LA MOUTARDE KEEN'S

D.S.F.

KEEN'S

donne bon goût au dîner et le rend plus digestif.

Le Heintzman & Co.

PIANO

Style "Ionique"

Ce très beau dessin de piano est très aimé chez la majorité des acheteurs qui sont anxieux de se procurer un instrument de pleine grandeur et de plein ton supérieur.

PRIX \$610.

Des conditions faciles sont accordées

CHEZ LINDSAY

C.W. LINDSAY LIMITEE

RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES P.Q.

Faites des Confitures et des Gelées sans Perte

POURQUOI continuer à faire vos confitures et vos gelées à l'ancienne façon laborieuse et coûteuse? Faites usage de Certo et diminuez votre tâche de moitié.

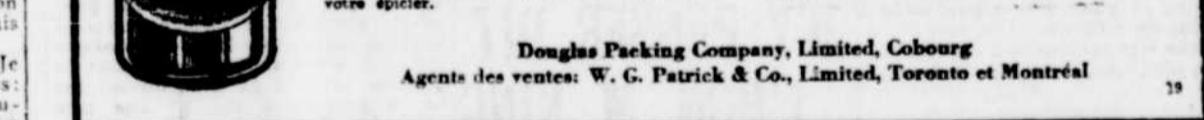
Vous goûterez des confitures et des gelées si parfaites que vous voudrez en faire avec tous vos fruits favoris. Et vous pourrez en faire avec tous les fruits que vous voudrez pourvu que vous employiez Certo. Vous obtiendrez: —50% plus de confitures et de gelées; —toute la saveur première du fruit; —la couleur étincelante naturelle du fruit; —une consistance ni trop claire ni trop épaisse, juste bien.

Certo est de la pectine, et la pectine est l'élément naturel des fruits qui donne aux gelées leur consistance.

Avec Certo vous faites bouillir les fruits et le sucre juste une minute. La saveur que vous perdiez auparavant par l'ébullition est maintenant conservée. La propreté Certo est simple, économique et satisfaisante. Certo ne contient ni gelatine ni préservatif. Livré de recettes gratis avec chaque bouteille. Obtez votre épicer.

Douglas Packing Company, Limited, Cobourg

Agents des ventes: W. G. Patrick & Co., Limited, Toronto et Montréal



FEUILLETON du "Nouveliste"

L'ARRET DE MORT

ROMAN D'AVENTURES

Par Jules Mary.

Devant la maison où habitait son chef, il demanda au dragon en faction: — Le colonel est-il chez lui? — Il vient justement de rentrer, mon lieutenant. — Levailant monta au premier étage et se fit annoncer. Il entendit des voix nombreuses au salon et, un instant éraintif, il voulait se retirer, lorsque le colonel sortit dans l'antichambre et le fit entrer dans un étroit bureau. La figure tout à la fois sévère et douce du chef était très animée. Les yeux brillants singulièrement. A la vue de Simon, toutefois, il reprit son air impassible, ne gardant au front qu'un pli de grande tristesse. Les deux hommes restèrent debout. — Vous avez à me parler, monsieur? — Oui, mon colonel... J'ai tout à la fois un service à vous demander et un devoir à vous transmettre. Service et devoir vont ensemble. J'ai reçu de mademoiselle de Chambry, lors de notre entrevue, le soir où elle fut assassinée, une mission grave, celle de garder et de sauver, au péril même de ma vie, un dépôt qu'elle me confiait. — Simon, de la poche intérieure de son dolman, tira une enveloppe. — Ceci... Il y a dans ce pli un docu-

ment dont je ne puis vous faire l'histoire, le secret ne m'en appartient pas... Il suffit que vous sachiez maintenant que ce secret intéresse le pays, et que l'honneur de mademoiselle de Chambry s'y trouve du même coup attaché. Mon colonel, je vais me tuer dans deux heures... Ces papiers, il ne faut pas qu'ils tombent jamais entre ses mains. Dans deux heures, je vous les enverrai par mon ordonnance... Le service et le devoir que je réclame de vous, c'est de les garder à votre tour, comme je devais le faire moi-même... J'ai le droit d'exiger cela de vous, mon colonel, car c'est parce que j'étais tenu de ne pas divulguer ce secret que je me suis laissé condamner par vous, et par mes camarades... Je veux seulement vous répéter les paroles de Roland lorsque elle me prit pour confident. Ces paroles vous expliqueront ma conduite. Elles dicteront la vôtre... Et vous ne me refuserez pas, mon colonel, car lorsque vous auriez dû me défendre, vous ne m'avez pas défendu. — Lieutenant, pas un reproche, mon colonel. Contre l'évidence vous ne pouvez rien et pourtant c'était contre l'évidence qu'il fallait me protéger...

— Vous allez rentrer chez vous... Vous n'en sortirez plus. Vous attendez. — Jusqu'à quatre heures, pas une minute de plus mon colonel. Je n'appartiens plus ni à vous ni à mon régiment. Je ne me considère plus ni comme officier, ni comme soldat... Je suis redevenu libre. Je suis mort... Le colonel était violemment ému. — Soit, dit-il. J'ai votre parole... Vous attendrez deux heures... Ils se saluèrent.

En traversant l'antichambre, comme une porte du salon était ouverte, Simon entendit une conversation fiévreuse dans laquelle il s'imaginait que son nom était plusieurs fois prononcé. Et il crut reconnaître la voix de Gerbeaux, celle de Rosier, de Laplasse, d'autres. Les voix de ceux qui avaient jugé. Mais le colonel avait refermé la porte, les voix s'éteignirent. Il entra chez lui et, assis, se coucha sur un canapé, resta un instant les yeux fixes, tous ses regrets s'en allant vers Clairefontaine. — Et dans la lourde chaleur de cette après-midi, il finit par s'endormir.

Il se réveilla tout à coup, ayant la sensation que quelqu'un se trouvait devant lui et le regardait. L'ayant révisé peut-être. — Depuis combien de temps dormait-il? Il tira sa montre. Sa montre marquait trois heures et demie. — J'ai encore une demi-heure... Il se mit debout, s'étira et ayant entendu remuer, il se retourna... Il y avait bien là, quelqu'un. Et celui-là, c'était Chambry. Simon crut qu'on doutait de lui, de son courage, et de sa résolution et qu'on envoyait Norbert pour l'avertir que l'heure était venue.

Il dit avec amertume: — Je n'avais pas oublié... Et avec un sourire triste: — Mais vous êtes en avance... Norbert paraissait profondément troublé. — Monsieur, dit-il, la journée d'aujourd'hui a été décisive... L'Allemagne nous a déclaré la guerre... L'ordre de mobilisation est affiché... Simon cacha son visage dans ses mains.

Il déclara en sanglots, on entendait seulement un mot... Un mot qui revenait machinal, obstinément... Un mot qui résonnait comme un immense reproche: — Et moi?... Moi?... Moi?... Il s'abattit sur le canapé, en proie à une crise nerveuse. Norbert reprenait, doucement, se défendant mal devant le spectacle de ce désespoir, contre les sentiments tumultueux que le bouleversait. — Et moi?... Moi?... Le régiment est sous les armes... — Et moi?... Moi?... Nous partons à cinq heures prendre notre poste de combat... — Et moi?... Moi?... Vous, monsieur, votre absence a été remarquée dans votre escadron, mais le colonel Normand a expliqué, lui-même, que vous étiez en service

commandé, et il m'a envoyé vers vous pour vous dire... Simon releva la tête, pris soudain d'une espèce de folie... — Pour me dire? — Que nous n'avions pas le droit de nous priver, au moment d'entrer en campagne, des services d'un officier tel que vous... — Et c'est vous qui m'avez accusé, c'est vous qu'on a choisis? — C'est moi qui ai demandé d'être choisis pour vous apporter cette nouvelle... — Au moins, reconnaissez-vous mon innocence? — Norbert hésita, puis, refusant de répondre à la question directe: — Il nous a paru, aussi, que le châtiment de la mort était peu de choses en comparaison de la souffrance que vous éprouveriez en nous voyant partir sans que vous soyez des nôtres... et ce châtiment-là, nous avons estimé que nous n'avions pas le droit de vous l'infliger. Je suis chargé de vous ramener au quartier... — Est-ce là tout ce que vous aviez à me dire? — C'est tout. — De telle sorte qu'à vos yeux, comme aux yeux de tous mes camarades qui savent, je ne suis point lavé de cette accusation... Ce que vous m'accordez, c'est un sursis... — C'est l'avenir, monsieur... et si la guerre vous épargne, c'est la chance pour vous de prouver que, malgré la certitude de votre culpabilité, nous sommes trop humains... — Et si je refusais? Et si, dans cinq minutes, car il me reste cinq minutes encore... — Il vous est impossible de refuser... — Qui m'en empêcherait?... — Quelqu'un qui est au-dessus de nous, à qui votre vie appartient, avant d'appartenir à ceux qui vous ont jugé et condamné... — La France... — Oui... — Norbert, le te jure, au nom de la France, sur notre drapeau, sur l'hon-

neur de notre régiment, par tout l'amour que j'ai pour Roland, par mon désespoir, je ne suis pas coupable de l'atrocité dont tu m'accuses... — Peut-être... peut-être... y a-t-il un autre mystère. — Ce mystère existe. Ah! si je pouvais parler, Norbert, dis que tu me crois? — Du moins, j'oublierai... — Ce n'est pas assez. — J'oublierai tant que la guerre durera... plus tard, nous verrons... Verrai-je donc au milieu des périls et des fatigues, des espoirs, des découragements, verrai-je vos visages soupçonneux, vos visages de doute, qui détraqueraient chez moi toute la joie de nos victoires prochaines? — Je ne puis rien promettre de plus... Simon tendit ses poings crispés vers Chambry: — Ah! cœur insensible, cœur de pierre, cœur d'orgueil d'où vient tout le mal... Un jour, Roland m'a dit: "Je serai à toi quand tu auras fait sa conquête..." Défends-toi donc, Norbert, car je saurai bien te conquérir!!

De grandes rumeurs roulaient dans la rue, sous les fenêtres. On entendait des cris d'enthousiasme. Les cloches sonnaient le tocsin. L'air se faisait plus lourd... Le soleil s'était caché dans un amas de nuages solides, immobiles, d'un jaune sale, dans lesquels s'amassait une étouffante chaleur de serre.

Norbert demanda: — Le temps presse... Venez-vous? — Et Simon: — Je vous suis! (Fin de la Première Partie)

DEUXIEME PARTIE

LES ECUMEURS DE GUERRE

I. — DANS la pochette de cuir

Le régiment partit avec une telle précipitation que Simon n'eut pas le

temps de se séparer du dépôt confié par Roland. — Il le portait enroulé dans un étui de cuir suspendu par un cordon contre sa poitrine et, dans cette même pochette, il avait placé les photographies de tous ceux qu'il avait de plus cher au monde Roland et Jean-Louis. Ainsi, par les travaux et les fatigues, les joies et les tristesses, il continuerait de vivre auprès d'eux...

Mais un regret lui venait: — Ce document dont il avait la garde, quand il l'avait accepté il savait pour le défendre, et déjà il l'avait défendu contre deux bandits, dans une rue déserte de Sedan, mais qu'adviendrait-il désormais, au milieu des dangers de demain? — Il avait pensé à l'envoyer à son père. Il ne l'osa pas.

En ce bouleversement des premiers jours de la mobilisation, sa lettre s'était égarée? Et comment dire à Jean-Louis dans cette lettre tout ce qu'il eût fallu pour lui faire comprendre la gravité du lourd devoir qu'on lui imposait?

Donc, mieux valait, pour le moment, ne point s'en séparer. — Il profiterait de la première occasion, avant d'entrer en Allemagne, pour remettre le papier en mains sûres. Les premiers jours après le départ, du reste, il n'eût guère le temps de réfléchir. Le branlebas de combat se prenait tout entier et ne lui laissait guère d'autres préoccupations que celles de recevoir des ordres et de les faire exécuter.

Le régiment s'embarqua pour la Lorraine, direction Nancy.

(A Suivre)

LES ECUMEURS DE GUERRE

Constantinople, 29. — La guerre a été déclarée par les armées de trait et la Turquie a grandement soigné de tracteurs de toutes sortes.

TROIS-RIVIERES RETOMBE DANS LA MALCHANCE, HIER

Malgré un jeu exceptionnel au bâton et trois coups de deux buts par Kibbee, Frank et Paddy, il ne peut gagner contre Montréal

PAYETTE COMME ARBITRE

(Correspondance spéciale)
Montréal, 30.—Trois-Rivières a remporté, hier, dans sa malchance, et a perdu la partie d'hier par un cheveu. Ce n'est pas le meilleur club qui a gagné, car les Trios eurent neuf coups sûrs à leur crédit, dont trois coups bons pour deux buts, tandis que les Royaux n'eurent que sept coups sûrs dont un seul coup de deux buts par Singher. Il n'y a que quatre joueurs de Montréal qui purent toucher aux balles de Paddy Grenier, tandis que les rudes frappeurs de la cité de Lavolette frappèrent tous en lieu sûr, sauf Bénéard et Riley. Kibbee a pris la place de Kimball dans le champ, jouant au centre, tandis que Lafontaine se postait dans la droite.

Malgré un jeu impeccable au bâton, Trois-Rivières ne put s'assurer la victoire et fut battu par le score de 5 à 4, dans une partie sensationnelle qui fut incertaine jusqu'à ce que le dernier homme du club visiteur fut retiré. Trois-Rivières faillit même égaliser le score dans la neuvième et c'est vraiment la malchance qui a privé le coup d'une victoire.

"Paddy" Grenier lança une partie ordinaire et se montra supérieur à ses deux antagonistes dans la boîte, Martin et Grenier, frère de Paddy. Ce dernier entra dans la boîte à la fin de la cinquième, alors que Montréal avait 4 à 2. Carmel fit changement pour tâcher de conserver l'avance de 2 points qu'il avait sur les visiteurs; mais cela n'empêcha pas les Trios de compter encore dans la sixième. Bénéard et Farrand firent encore chacun une erreur, comme l'autre jour et les visiteurs firent 4 erreurs contre 0 pour Montréal.

Starr, le nouveau receveur de Montréal, fut héroïque pour le club local. Il frappa trois beaux coups en lieu sûr et remporta deux fois.

Chose remarquable, Riley n'eut que 3 chances au 1er but, ce qui démontre que les joueurs de champ et de losange eurent beaucoup de travail à faire. Kibbee et Lafontaine prirent chacun trois balles et Frank Déglise une.

Trois-Rivières compta deux points dans la deuxième inning par de superbes coups, mais Montréal repéta le même exploit dans la même reprise. Le score resta le même jusqu'à la fin de la 5e, alors que Montréal compta encore deux fois. Trois-Rivières voulut se reprendre encore, mais ne put faire qu'un seul point dans la sixième. Montréal compta encore dans la huitième. Il fallait deux points aux trios pour égaliser le score: on fit de son mieux, mais on ne put compter qu'une fois.

Voici le score détaillé de la partie:

TROIS RIVIERES				
	ab	r	h	po
Bénéard	0	0	4	2
Farrand	3	0	2	1
Riley	2	1	0	4
F. Déglise	4	1	2	1
Savaria	3	0	1	3
Grenier p.	3	2	2	1
Kibbee c.	4	0	1	3
Becker	4	0	1	3
Lafontaine r.	4	0	1	3
Total	31	4	9	24

MONTREAL				
	ab	r	h	po
Déglise c.	4	1	1	4
Carmel lb.	3	0	0	9
Singher ss.	4	0	1	0
Starr c.	4	2	3	4
Brown r.	3	0	2	1

	ab	r	h	po
Eastburn H.	3	1	0	4
Demers 2b.	3	0	0	2
Crevier 3b.	2	1	0	2
Martin p.	1	0	0	2
Grenier p.	1	0	0	1
Total	28	5	7	27

Coups de deux buts: F. Déglise, Singher, P. Grenier, Kibbee; coups de sacrifice: Farrand, Riley, Savaria, P. Grenier, Carmel, Eastburn, Martin; Buts volés: Savaria, Becker, Eastburn; Coups de circuit: Starr; Hits sur Martin 5 dans 5 innings; sur J. Grenier: 4 dans 4 innings. Arbitres: Bélanger et Payette. Temps de la partie: 1:30.

VICTOIRE DE LA CASQUETTE

Le club de base-ball La Casquette vient de remporter une autre belle victoire en battant le Montcalm Canadien par le score de 10 à 3, dans une partie jouée à l'Académie de la Salle. Lesieur, du club vainqueur se distingua en frappant un coup de circuit avec trois hommes sur les buts.

Desbiens retira 3 hommes au bâton et Martel, du Montcalm, 4. Deux coups d'un pour trois et l'autre pour deux buts furent frappés par Desbiens et Lacroix, de La Casquette.

Score par inning:
Montcalm C. 010 000 011—3 5 12
La Casquette 400 090 00x—10 7 6
Martel et Martel; Hébert et Desbiens

LORD S'ENTRAINE A CE MARATHON

Notre coureur de marathon trilluvien, Lord, qui doit prendre part à la course de longue distance de 20 milles à Montréal, le mois prochain, pour représenter la cité de Lavolette contre Edouard Fabre et d'autres fameux coureurs du pays, continue son entraînement.

Lord doit faire 15 milles à la course, ce soir. Il a déjà fait 10 milles une fois et 5 milles une autre fois dans un temps relativement rapide. On va voir ce qu'il peut faire, ce soir, sur une distance de 15 milles. Lord doit partir de l'hôtel Dufresne. Les automobiles et les bicyclettes pourront le suivre, sans toutefois nuire à ses mouvements. Ce coureur mérite certainement d'être encouragé.

IL NE LUI FALLAIT PLUS QUE 2 MILLES

(Presse Canadienne)
DOWRIES, 30.—Enrico Tirabocchi, nageur italien, a failli traverser la Manche à la nage hier. Il ne lui restait plus que deux milles à faire quand il arrêta.

OTTAWA SE SOLIDIFIE A LA TETE

Le Cap gagne la première partie du double-header avec Ottawa grâce à un home-run de Swentor avec trois hommes sur les buts; mais Parkes fait la même chose pour Ottawa.

DANS LA DEUXIEME

(Presse Canadienne)
Ottawa, 29.—Le Club local et le Cap de la Madeleine se sont partagé les honneurs du programme double d'aujourd'hui dans la Ligue de l'Est du Canada. Les visiteurs ont gagné la première partie par un score de 9 à 6 tandis que les locaux ont décroché la deuxième par 8 à 3. La joute a été arrêtée à la septième manche avec entente.

Dans la première partie Swentor, a frappé pour le circuit alors qu'il y avait trois hommes sur les buts. A la deuxième, Parkes a aussi fait un coup de circuit avec deux hommes sur les buts. Score détaillé:
Cap Mad... 101 001 420—9 12 0
Ottawa... 100 003 002—6 15 2
Rose et Wingo; Maguire et Finch.

2e partie:
Cap Mad... 001 090 2—3 8 0
Ottawa... 100 302 2—8 8 2
St-Denis et Wingo; Frankhouse et Smith.

BASE-BALL

LIGUE AMERICAINE

A New-York	1	6	0
Washington	3	11	1
Johnson et Peimich; Garrity; Jones et Schang.			

A Cleveland:			
St-Louis	6	5	1
Cleveland	3	9	2
Kolp, Vangilder et Severeid; Uhle et O'Neil.			

A Philadelphie:			
Boston	5	12	0
Philadelphie	6	15	4
Karr et Chaplin; Rommel et Perkins.			

A Detroit:			
Chicago	5	11	1
Detroit	3	7	0
Leverette et Schalk; Oldham, Olson et Bassler.			

Position des clubs

Club	G.	P.	P.C.
New-York	75	50	.600
St-Louis	74	52	.587
Detroit	68	58	.540
Cleveland	63	62	.504
Chicago	61	65	.492
Washington	58	66	.468
Philadelphie	51	70	.420
Boston	46	75	.380

LIGUE NATIONALE

A St-Louis:			
Chicago	15	14	3
St-Louis	11	16	3
Alexander, Jones, Stueland, Osborne, Kaufmann et O'Farrell; Pfeiffer, Barfoot, North, Pertica, Sherdel et Ainsmit; Clemons.			

A Pittsburg:			
Brooklyn	3	4	0
Pittsburg	2	5	2
Reuther et Deberry; Hamilton et Schmidt.			

2e joute
Brooklyn... 0 6 1
Pittsburg... 6 11 0
Cadore et Miller; Adams et Gooch.

Position des clubs

Club	G.	P.	P.C.
New-York	74	46	.617
Chicago	69	54	.561
St-Louis	67	55	.549
Cincinnati	68	56	.549
Pittsburg	67	56	.545
Brooklyn	59	63	.485

AL KETCHELL S'EN RETOURNE SANS BOURSE

La Commission de Base de Montréal trouve qu'il n'a pas fait son possible lors de sa bataille avec Solly Green, jeudi dernier.

LES ADVERSAIRES FUTURS

(Presse Canadienne)
Montréal, 30.—Par suite de la décision prise par la Commission Athlétique de la ville, hier midi, Al Ketchell, poids-léger de New-York, retournera dans la métropole américaine sans les \$275, qui lui avaient été garantis pour sa bataille de boxe avec Solly Green, à l'Aréna, jeudi dernier.

La preuve a amené les juges à conclure que Ketchell n'avait pas fait son possible lors de cette rencontre de boxe et qu'il n'était pas knock-outé quand il a pris le compte de dix dans la sixième reprise.

La Commission de base de Montréal décida que l'argent confisqué soit divisé entre trois institutions de charité: la Société St-Vincent de Paul, l'Orphelinat juif de Shawbridge et l'Armée du Salut.

A cause d'un certain nombre de rencontres de nature peu satisfaisante dans lesquelles Green s'est battu, exception faite du fiasco de jeudi dernier, malgré que rien ne prouve que le boxeur local eût été de complot dans le dernier "coup monté" de jeudi, la Commission a décidé de limiter les combats de Solly Green. C'est elle-même qui décidera des rencontres futures de ce boxeur et il ne devra se battre qu'avec des boxeurs reconnus de force égale pour Green par la Commission de boxe. Green ne pourra se battre qu'avec les boxeurs suivants: Frankie Fle-

LEW TENDLER SE MESURERA AVEC LUI

(Presse Canadienne)
Philadelphie, 30.—Lew Tendler, poids léger de cette ville, a signé un contrat pour se rencontrer avec Ever Hammer, de Chicago, au parc du club de baseball de Philadelphie, de la Ligue Nationale, le 11 septembre prochain. C'est ce qu'a annoncé son gérant, hier soir.

AL KETCHELL S'EN RETOURNE SANS BOURSE

La Commission de Base de Montréal trouve qu'il n'a pas fait son possible lors de sa bataille avec Solly Green, jeudi dernier.

LES ADVERSAIRES FUTURS

(Presse Canadienne)
Montréal, 30.—Par suite de la décision prise par la Commission Athlétique de la ville, hier midi, Al Ketchell, poids-léger de New-York, retournera dans la métropole américaine sans les \$275, qui lui avaient été garantis pour sa bataille de boxe avec Solly Green, à l'Aréna, jeudi dernier.

La preuve a amené les juges à conclure que Ketchell n'avait pas fait son possible lors de cette rencontre de boxe et qu'il n'était pas knock-outé quand il a pris le compte de dix dans la sixième reprise.

La Commission de base de Montréal décida que l'argent confisqué soit divisé entre trois institutions de charité: la Société St-Vincent de Paul, l'Orphelinat juif de Shawbridge et l'Armée du Salut.

A cause d'un certain nombre de rencontres de nature peu satisfaisante dans lesquelles Green s'est battu, exception faite du fiasco de jeudi dernier, malgré que rien ne prouve que le boxeur local eût été de complot dans le dernier "coup monté" de jeudi, la Commission a décidé de limiter les combats de Solly Green. C'est elle-même qui décidera des rencontres futures de ce boxeur et il ne devra se battre qu'avec des boxeurs reconnus de force égale pour Green par la Commission de boxe. Green ne pourra se battre qu'avec les boxeurs suivants: Frankie Fle-

HARRY WILLS LE KNOCKOUTE

New-York, 30.—Le boxeur nègre poids-léger de Nouvelle-Orléans, Harry Wills a infligé un knock out à Tut Jackson, de Washington Court House, Ohio, dans la troisième reprise d'un combat qui devait en durer 15, hier soir, à Brooklyn.

ILS ESSAYERONT DES RECORDS

(Presse Canadienne)
Cleveland, 30.—Peter Manning et Arion Guy, deux fameux chevaux coureurs pour les courses à harnais, tenteront d'établir de nouveaux records, lors du "field day" pour les conducteurs et les chevaux qui prendront part aux courses du Grand Circuit.

Ces courses auront lieu à la piste de North Randall, le 15 septembre. C'est Thomas Murphy qui tentera de pousser les deux chevaux ci-dessus à faire de nouveaux records de piste. Cet événement sportif sera sous la direction des Gentlemen's Driving Club de Cleveland.

CLYDE BAT DUNDEE

Glasgow, 30.—Dans la partie de football de la ligue écossaise, première division, jouée hier, Clyde a battu Dundee par 4 à 3.

AUX JOUEURS DE BASE-BALL

Tous les gérants des clubs de baseball de la ville et de la région sont instamment priés de vouloir bien être assez aimables de nous envoyer les résultats des parties que leurs clubs jouent, afin de pouvoir les donner dans notre journal. Tout cela est gratuit! Faites vous valoir!
Le Rédacteur du Sport.

L'AUSTRALIE A PERDU LA COUPE

(Presse Canadienne)
Boston, 30.—Tous les efforts des joueurs de tennis australiens pour conquérir le championnat des doubles des Etats-Unis ont été repoussés, hier, par W. T. Tilden II et Vincent Richards qui ont battu Patterson et Pat O'Hara Wood.

—M. Fernand Dansereau et M. Georges Pierce, du club des Journalistes de Montréal, étaient de passage aujourd'hui en cette ville, en rapport avec la formation du club des journalistes des Trois-Rivières.

—Mlle Yvette Demers a reçu la visite de Miles Blanche et Béatrice Demers, de Sherbrooke, la semaine dernière.

—M. Georges Ball, ex-député de Nicolet, était hier de passage aux Trois-Rivières.

Partout en Usage!

Bières et Porter
BOSWELL
—depuis 1668

25 Cigarettes pour 10¢

Tabac à cigarettes
OTTOMAN

Roulez vous-même vos Cigarettes avec le Tabac à Cigarettes OTTOMAN; elles vous coûteront quatre fois moins cher et vous assureront plus de satisfaction, car tous les vieux fumeurs de Cigarettes admettent qu'une cigarette fraîchement roulée avec un tabac de choix comme l'OTTOMAN donne bien plus de satisfaction qu'une cigarette manufacturée.

Le Tabac à Cigarettes OTTOMAN est en vente partout à 10 cents. Chaque paquet est accompagné d'un cahier de papier à Cigarettes.
Rock City Tobacco Co. Limited

AL IDE GARCEAU, Représentant Local,
Téléphone 1165
128b, Rue Ste-Julie.

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par
La Cie de Publication LE "NOUVELLISTE", Limitée
ROMUALD BOURQUE, Gérant.

REDACTION ET ADMINISTRATION

23-25-27, rue Du Piaton, Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES: Administration, 573
Rédaction, 588

Membre de la Presse Associée Canadienne.
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.
Sociétaire de l'Audit Bureau of Circulation.

ABONNEMENTS:

VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois.
PAR LA POSTE, \$4.00 par année.
ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

MERCREDI 30 Août 1922

Que de torts causés !

Peu de gens se soucient de se faire une idée juste du tort causé par les grèves. La bourgeoisie, la classe moyenne de la société souffre des fluctuations de la vie économique sans en rechercher les causes. La baisse ou la hausse des produits l'atteint dans son portefeuille et elle écope ou thésaurise. Quand l'air du temps est favorable elle en profite avec égoïsme; si le vent souffle en sens adverse, elle regimbe, elle crie contre les gouvernements, elle s'écrie en juge et fulmine contre les capitalistes.

Mais, le plus grand fléau de l'époque moderne, dans les pays adeptes des monopoles, des mergers et des trusts, ce sont les grèves. Bonnes ou mauvaises, justes ou arbitraires, pacifiques ou sanglantes, les grèves n'en demeurent pas moins des arrêts complets d'une partie essentielle de la marche économique d'une nation.

Quand la grève a le malheur d'être causée par un groupe de travailleurs syndiqués dans une seule grande union nationale, elle suspend le travail de milliers d'individus et jette sur le pavé des milliers de pères de famille de qui dépendent des femmes et des enfants. Le petit commerçant, le marchand, le consommateur, tous ceux qui achètent — et c'est toute la société — se trouvent privés des choses essentielles à la vie. Que dire alors d'une grève qui suspend la production d'un produit de première nécessité? Nous avons déjà parlé ici de la perte énorme de temps et d'argent causée par les grèves. Il faudrait démontrer ensuite la répercussion malheureuse qu'elles ont sur le coût de la vie.

La cherté d'un produit augmente en raison directe de sa rareté. Cela sera certainement la conséquence logique de la dernière grève du charbon, qui n'est que partiellement finie.

Mais le malheur des grèves nationales modernes est encore plus profond qu'on se l'imagine.

Ainsi peut-on trouver quelque chose de plus pénible que la fermeture des usines Ford, fermeture qui va priver de pain, pour un temps indéterminé, 300,000 ouvriers employés par Henry Ford.

Voici un homme qui est l'ami des ouvriers. Ceux qui travaillent sous son égide savent que c'est un philanthrope qui paye les plus forts salaires. Chez lui, on ignore la grève et les heures comme les conditions de travail sont excellentes. Tout le monde est content. Mais, à cause de la pénurie du charbon, Ford est obligé de fermer ses usines. Peut-on lui reprocher de ne pas vouloir se ruiner? Il le serait s'il continuait à faire fonctionner ses usines géantes. Cet arrêt forcé du travail dans les usines Ford à Highland Park, Dearborn et Rivière Rouge est causé par la grève des mineurs de charbon. Sont-ce ces derniers qui paieront des indemnités de chômage aux machinistes-mécaniciens de M. Ford? Ils n'ont pas trop de leur maigre indemnité de grève pour faire leur guerre de résistance.

Qu'ils aient droit de faire la grève ou non, cela n'est pas de notre domaine. Cela relève plutôt de l'arbitrage.

C'est justement cet arbitrage ouvrier en faveur de quoi nous voulons combattre. Si les principes de l'arbitrage, sans arrêt de travail, était passés en pratique aux Etats-Unis, il y aurait moins de révoltes, moins de foyers malheureux, moins d'émeutes, moins de sang versé, moins de radicalisme et moins de cette tendance communiste qui menace d'engouffrer le monde ouvrier dans une révolution sociale, une révolte de classes, plus terrible que la guerre par les armes!

Le mirage disparu

L'engouement qu'avaient les canadiens-français de la province de Québec pour l'Ouest tend de plus en plus à disparaître et les activités de notre race, dans les différentes sphères de la vie active, semblent plutôt se concentrer maintenant dans cette terre qui est notre patrimoine ancestral et qui demeurera toujours pour nous cette patrie exclusive, ce coin du sol si cher aux nôtres, où nous avons grandi et où nous mourrons un jour, attachés dans la mort à la terre paternelle comme nous le fûmes dans la vie.

On ne pense plus à émigrer dans l'Ouest. D'ailleurs, des voyageurs de notre race qui reviennent de l'Ouest nous disent qu'il ne faut plus songer à aller à des milliers de milles de distance pour tenter de se transplanter avec toute sa famille.

Le côté matériel n'est plus aussi attrayant que naguère. Les recettes que peuvent procurer le temps des moissons ne sont plus aussi fabuleuses qu'on se plaisait à le dire autrefois.

Un député de cette province, M. Joseph Caron, de Hull, revenu des prairies blondes et de la montagneuse Colombie, vient d'accorder une entrevue qui ne déborde pas d'enthousiasme et d'optimisme. Son avis est que les cultivateurs de la province de Québec qui songent encore à s'en aller risquer fortune sur les terres de l'Ouest, comme plusieurs l'ont fait depuis quelques années, n'y doivent plus penser; mais ils font mieux plutôt de rester ici et de cultiver une terre aussi riche en moissons et en ressources que les vastes fermes qui se noient dans la mer de blé de l'Ouest canadien.

M. Caron est allé jusqu'en Colombie Anglaise. Il s'est arrêté en chemin dans les principaux centres où, en jasant avec les fermiers, il a pu se mettre au courant des conditions qui règnent dans cette partie du Canada.

Favorablement impressionné de la Colombie, M. Caron ne le fut pas autant des Prairies, c'est-à-dire des provinces agricoles de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

Il est inutile, quant à lui, de se leurrer d'un vain espoir, car il estime que le cultivateur de l'Ontario ou du Québec ferait une faute en vendant sa terre pour aller se fixer dans les provinces des prairies sans horizon.

LE DIVINATEUR EN ROBE ROUGE

CONTE

Dans l'ombre du petit château Renaissance, à l'orée de la forêt tou-

rangelle, ils étaient assis à même la terre habillée de velours des herbes, comme des amoureux de tous les temps. Il lui lisait des vers de Ronsard. Elle avait acquis cet âge où l'on commence à méditer sur la douce sagesse du poète alarmé:

...N'attendez à demain;

Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Et elle regardait amuser, séduite, le mâle épais tournant d'un doigt soigné

et fin la page poétique. Elle s'interrogeait: "La moisson parfumée de mes jours, l'achèvement de moi-même? Le sonnet à Hélène chut dans le gazon avec le livre fermé. Ils se dévotèrent avec certitude et, comme un double bonheur, leurs prénoms conjugués jaillirent en même temps de leurs lèvres:

—Jean!
—Sylvine!
Ils échangeaient de vieux serments rajeunis. Sylvine admit qu'un huitième lustre était éminent à cet amoureux tardif. Elle aimait la raie médiane, restée étroite des cheveux très noirs et le bleu profond d'un regard spirituel comme un ciel italien. Elle aimait même les terribles sourcils en apostrophe et, sous le nez bien évase, la petite touffe d'un rude poil couleur de châtaigne. Pensant qu'elle avait failli plus mal choisir, Sylvine dit, d'une voix de petite fille:

—Monsieur l'avocat général, je vous trouve beau!
Il répondit avec l'honnête simplicité d'un homme qui a évalué son propre prix:

—Sylvine, il faut me trouver mieux que cela pour être fier d'être ma femme!
—Je sais vos grands mérites, dit-elle, et que le glaive de Thémis est sagement tenu par vos mains. Il me plaît de penser que vous représentez la loi et l'harmonie contre l'anarchie et le chaos. Peut-être ai-je seulement un peu peur, quand je songe à votre rôle écrasant?

Il eut un geste pour laisser entendre que les tâches les plus rudes ne sont jamais au-dessus des hommes de bonne volonté. La vie l'aurait enfin comblé quand Sylvine se résignerait à renfermer son cœur et sur sa maison.

Il expliqua encore qu'il fondait beaucoup sur le retentissement d'un prochain réquisitoire pour la conquête de la femme aimée.

Sylvine concéda volontiers: —Je sais, vous êtes le plus grand des accusateurs publics... La renommée proclame votre terrible talent!

Il se défendit point: assura qu'il saurait forcer les suffrages des érudits et des psychologues en requérant contre cette jeune artiste coupable d'avoir assassiné — encore qu'elle s'en défendit — un mari encombrant et jaloux.

—Je suis un humaniste, Sylvine, un fervent du XVIe siècle. Vous verrez quels effets je peux tirer de la peinture et de l'analyse des sentiments humains!

—J'ai donc vu entendre, encore que le décor de l'éloquence judiciaire m'impressionne assez tristement...

Il jugea bon de l'encourager par quelques phrases métaphysiques, si abstraites qu'elle ressentit soudainement pour ce fiancé magistral une sérieuse estime. Puis elle crut reconnaître certaines maximes judicieuses pour les avoir rencontrées dans les "Exercices spirituels" d'Ignace. Mais elle n'était point assez sûre de sa mémoire et le sujet ne l'amusait pas.

o o o o

Sylvine tenait ses yeux levés vers cet homme couvert de la toge écarlate et qui lui semblait étranger. La salle des assises, mal éclairée par des verrières trop hautes, fleurait une vague odeur de misère et de sang. Un déférent silence accueillait le réquisitoire.

L'accusateur dédaignant les notes, les paroles de l'accusée, la faiblesse des témoignages, s'était tourné vers la femme assise sur le banc d'infamie et la regardant dans les yeux semblait dire:

—A nous deux maintenant!

Tout de suite, sur les douze hommes assis au-dessous de la chaire de justice, l'estimation tombait lourde comme le plomb du mépris.

—Je vais vous apprendre, messieurs les jurés, ce que c'est que cette femelle!

Comme on devine la bête visqueuse au pied du lis d'eau dans la bourbe invisible, le justicier inspiré remuait, derrière le front lisse, la lie et l'immondice. Il ramenait lentement au jour le fil par lui déroulé, dans le noir labyrinthe d'une conscience implexe. Il avait jeté la sonde dans le sac d'ombre et de luminosité qu'est une âme de femme et il en disait la profondeur, la fange, les rayonnements secrets.

—Ne croyez pas qu'elle a obéi à l'instinct primordial en tuant l'adversaire éternel, cette criminelle; elle raisonnait, elle calculait, elle mentait...

Sur son banc, l'accusée avait l'impression d'être déjà dépouillée de son enveloppe charnelle. Elle implorait, des mains et du regard, le divinateur en simarre de pourpre.

—Es-tu satan ou dieu, toi dont l'atroce pouvoir est d'étaler le mystère de mon être? Assez! Reproche-moi mon crime et le sang que j'ai versé; mais mon âme est à moi! Vous n'avez pas le droit...

L'accusateur continuait l'impitoyable bilan des perversités féminines.

Et Sylvine, glacée d'épouvante, songeait:

"Quoi! j'épouserai ce divinateur infernal. Je mettrai dans ma maison, à mon côté ce vigile, ce juge, cet élucideur d'énigmes, ce tamiseur de pensées, cet expert d'âme! Tous les jours j'offrirai à son talent diabolique un nouveau sujet d'étude. Je ne pourrais déguiser à ce propriétaire de ma substance profonde ni mon ennui, ni mon trouble, ni peut-être ma lassitude! Mon regard, ma parole, mon geste ne pourront jamais lui donner le change! Dans son ombre redoutable je ne serai plus "moi", secrète, intangible, inviolée. "Et si j'avais besoin de lui mentir?"

Tout doucement, Sylvine marcha vers la porte. Et un grand allègement était en elle. Car elle était sûre désormais de ne se vouer qu'à un homme capable de croire, de douter, de faillir; un homme désarmé comme le premier mâle velu, franc et aveuglé, en face de la première femelle faible, maligne et victorieuse.

Blanche Vogt.
(Traduction réservée.)

(Service de la Presse Canadienne)
Halifax, N.-E., 29.—Le lieutenant-colonel Eric MacDonald, officier en charge de la police provinciale spéciale qui fut organisé, il y a une semaine, pour maintenir le service d'ordre dans les centres de la grève des charbonnages, a reçu ordre du commissaire du travail et des mines, l'honorable N. P. Armstrong, de licencier son monde.

Le commissaire a déclaré qu'après avoir étudié la situation, le gouvernement avait cru bon de licencier les policiers spéciaux et d'en donner l'ordre au colonel MacDonald immédiatement. Ce corps spécial se composait d'un effectif de cinq cents hommes.

Le 30 août 1922

Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement:

(a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.

(b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTÉRÊT À CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILÈGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque chartée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministre des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.

Quand vous voulez aller à Québec Vous ne passez pas par Montréal!

Quand vous voudrez être renseignés sur ce qui se passe aux Trois-Rivières et dans la Vallée du St-Maurice, ce ne sont pas les journaux de Montréal ou de Québec qui vous l'apprendront, mais

LE "NOUVELLISTE"

qui vous tiendra impartialement au courant de tous les événements qui surviennent dans la région.

Si vous êtes intéressés plus aux nouvelles de Québec et de Montréal qu'aux nouvelles des Trois-Rivières et de la région, abonnez-vous aux journaux de Montréal et de Québec.

MAIS....

Si vous voulez savoir les nouvelles de chez vous, abonnez-vous au "Nouvelliste" qui, en plus, vous donnera toutes les principales nouvelles de Québec et de Montréal et vous tiendra au courant, au jour le jour, des grands événements mondiaux à mesure qu'ils se produisent.

CHACUN PRETE LA MAIN AU Dr DESJARDINS

Notre médecin de Santé reçoit
l'encouragement des principaux
citoyens dans son organisation
d'une "Semaine de Santé" dans
notre ville.

LETTRES DE MEDECINS

Les lettres d'approbations affluent
au bureau du docteur Omer-E. Desjardins
pour l'initiative qu'il a prise
d'établir une "Semaine de Santé" dans
notre ville. Nous donnons aujourd'hui
le texte de lettres d'autorisation munici-
pales et médicales, des docteurs Nor-
mand, Gélinais, Savary et Baudoin,
et le maire-suppléant G. H. Robichon.
Voici d'abord la lettre qu'a adressée
M. Arthur Béliveau, au nom du maire
Normand:

"Monsieur,
"Je suis autorisé par Son Honneur
le Maire de répondre à votre lettre du
21 août courant, lui demandant d'être
un des patrons actifs de votre "Semaine
de Santé", qu'il accepte avec plaisir
et honneur.
"Monsieur le Maire m'autorise aussi
à vous exprimer ses vœux les plus
ardents pour le succès de cette "Semaine
de Santé", qui devra porter les fruits
les plus efficaces parmi les citoyens de
cette Cité.
"Arthur Béliveau."
"Bien cher Docteur:
"Je vous remercie pour votre invita-
tion de contribuer au succès de votre
entreprise; si je puis vous être utile,
comptez sur moi.
"G.-H. Robichon."
"Cher Docteur:
"Je vous remercie de l'honneur que
vous me faites en plaçant mon nom
parmi les "Patrons Actifs" de la "Se-
maine de Santé" que vous organisez.
"Vous avez toute mon adhésion à ce
projet qui, j'en suis certain, sera
un succès. Je suppose que l'hygiène
du logement occupera une large
place dans votre programme.
"Avec mes sincères félicitations et
ceux de succès.
"J.-C. Gélinais, éch."
"Le docteur J.-A. Baudoin, du service
provincial d'hygiène écrit entre autres
à notre docteur Desjardins:
"Je ne puis que vous féliciter de
votre excellente organisation. Avec le
concours de la presse, du clergé, et de
toutes les bonnes volontés que vous
serez groupés autour de votre pro-
gramme, vous ne manquerez pas abso-
lument de remporter le plus brillant
succès.
"Nous pourrions en causer lors de
votre prochaine visite à Montréal à
l'occasion du Congrès.
"Le Dr Savary écrit:
"Mon cher Docteur:
"Il me fait plaisir de vous dire que
j'approuve grandement l'initiative que
vous avez prise d'organiser une "Se-
maine de Santé" pour octobre prochain.
"Cette semaine d'enseignement sera cer-
tainement de nature à rendre de grands
services à la population de la ville des
Trois-Rivières.
"Je vous souhaite le plus entier
succès.
"Thos. Savary, M.D.,
"Inspecteur d'Hygiène pour le
District des Trois-Rivières."

CLUB DES JOURNALISTES

L'organisation du club des Journalistes
des Trois-Rivières bat son plein
dans cette ville.
M. Cosmo Bellew, du Club des Jour-
nalistes du Canada, est actuellement
à recruter les membres associés qui
pourront faire partie de ce club avec les
journalistes.
On sait que des clubs de journalistes
comme celui que l'on veut établir
existent déjà à Montréal et à Ottawa.
On veut aussi en fonder un à Québec.
Cette chaîne de clubs doit s'étendre
jusqu'à Victoria, Colombie Anglaise.
Les membres du club des Journalistes
de cette ville pourront entrer dans les
clubs des autres villes, sur simple
présentation de leur carte de membre.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Arr. Vers Montréal a.m. Dép.
12 20 Montréal 12 45
Canadian Logger 6 45
8 00 Métac T. 8 45
Finchley 8 15
8 30 Gerald R. T. 10 50
Yacht Carola 1 15
J. Tourville T. 1 50
Duchess of York 12 15
p.m.
5 25 Liberty 5 15
Yacht Zaphiro 9 50
Charlemagne T.
Vers Québec a.m.
2 25 Québec 3 55
3 05 Duchess of York 7 00
Red Bridge 9 30
6 30 Simons T. 7 55
A. Tremblay 10 15
Nevada 10 15
Essex County 10 55
Welly H. T. 12 40
Ada 12 40
p.m.
Clearpool 1 30
Montrose 1 45
Montello 1 50
John Rusey 7 30
Charlemagne T. 8 05
Stag Pool 11 55
Niveau de l'eau: 32.06.

SEMAINE D'HYGIENE

(Presse Canadienne)
Montréal, 30. — Le Dr E.-M.-A.
Savard, inspecteur-général du bureau
d'hygiène de la province de Québec,
a convoqué pour le commencement de
septembre tous ses inspecteurs afin
d'arranger "une semaine d'hygiène"
par toute la province. Cette "semaine
d'hygiène" sera organisée, dit-on, pour
le mois d'octobre.
— Mme Arthur Piché, de la rue
Bonaventure, ainsi que Mlle Gisèle
Ménier, de Montréal, ont parti
pour aller visiter Québec, Ste-Anne
de Beaupré et les endroits pittoresques
d'en bas du fleuve, jusqu'à Rimouski.
— M. le constable Monfette et
Mme Monfette, sont allés à Victoria-
ville, en voyage d'affaires.

LA CONFECTION DU CHEMIN ENTRE LES DEUX PONTS

M. Béliveau reçoit du ministère
de la voirie une formule de sou-
mission devant être signée par le
soumissionnaire le moins élevé

LE PAVAGE A FAIRE

Il y a des chances que le chemin entre
les deux ponts soit pavé avant la fin
de l'année. Le ministère de la voirie,
par son ingénieur-en-chef et son surin-
tendant général, M. M. H. Necker,
vient de faire parvenir à M. Arthur
Béliveau une formule de soumission
pour être signée par M. Auguste Belle-
feuille, M. Bellefeuille, comme on sait,
a été le plus bas soumissionnaire, l'au-
tomne dernier, lorsque la cité a deman-
dé des prix, et l'on comptait commen-
cer les travaux immédiatement. Mais
le gouvernement a étudié la soumis-
sion et a fait une révision des plans et
devis. Il est maintenant disposé à ac-
corde le contrat à M. Bellefeuille, si
ce dernier veut signer la formule de
soumission transmise à M. Béliveau.
La soumission offerte par M. Belle-
feuille est d'un peu plus de \$4,000 et
les travaux à faire sont sur une lar-
geur de seize pieds. Le chemin a une
longueur de 30 pieds, mais le gouverne-
ment n'avance l'argent à la munici-
palité que pour le pavage de seize pieds.
La municipalité devra se charger elle-
même des autres quatorze pieds, si elle
le juge à propos.
Un règlement a déjà été soumis au
peuple, dans l'automne dernier, mais
rejeté au sujet du pavage du chemin
entre les deux ponts, et d'autres rues.
Ce règlement pourvoyait à un emprunt
de \$72,000 pour ces travaux.
Voici le texte des principales clauses
du règlement:
"Attendu que les rues suivantes,
sont des rues où il y a beaucoup de cir-
culation, savoir: les rues Ste-Julie, de
St-Prosper à St-Thomas; St-Thomas,
de Lavolette à Champflour; Ste-Gene-
viève, de Ste-Ursule à St-Paul; St-Paul,
de St-Maurice à Des Commissaires; St-
François-Xavier, de Ste-Geneviève à
St-Maurice; St-Maurice, entre les deux
ponts St-Maurice.
"Attendu qu'il est urgent pour la
cité, pour son administration, sa pro-
preté et pour d'autres motifs de paver
ces rues.
Section 1.—Le conseil fera paver,
en béton, au coût maximum de soixante-
deux mille piastres, suivant les estimés
de l'ingénieur de la cité, les rues ou por-
tions de rues ci-après mentionnées, sa-
voir: les rues Ste-Julie, de St-Prosper
à St-Thomas; St-Thomas, de Lavolette
à Champflour; Ste-Geneviève, de
St-Ursule à St-Paul; St-Paul, de
St-Maurice à Des Commissaires; St-
François-Xavier, de Ste-Geneviève à
St-Maurice; St-Maurice, entre les deux
ponts St-Maurice. Ces travaux seront
faits suivant des spécifications prépa-
rées par le conseil.
Section 2.— Pour effectuer ces tra-
vaux le conseil est autorisé à emprun-
ter une somme n'excédant pas soixante-
deux mille piastres, pour un terme de
trente ans, du premier jour de nove-
mbre 1920 et remboursable le pre-
mier jour de novembre 1950, dont le
produit sera affecté exclusivement aux
fins mentionnées dans la section pré-
cédente du présent règlement.

DES VOLEURS ONT TENTE DE FORCER UN COFFRE-FORT

Une tentative de vol fut faite
cette nuit chez M. Ha-
melin plombier

EFFORTS INUTILES

Des voleurs qu'on n'a pu retracer
ont tenté de défoncer un coffre-fort
dans le bureau de la boutique de plom-
bier de M. C. E. Hamelin, 90 rue St-
Prosper, tout près de l'hôpital St-Joseph.
Les voleurs — car on croit qu'il
étaient plusieurs — ont pénétré dans
la boutique par une fenêtre d'en ar-
rière qu'ils ont brisée. Après avoir
monté au premier étage pour aller cher-
cher des outils de toutes sortes, des
clés anglaises, des tournevis, des bar-
res de fer, ils s'attaquèrent au coffre-
fort afin d'en prendre le contenu. Ils
brisèrent et arrachèrent le disque cli-
fré qui sert à ouvrir le coffre-fort, quand
on connaît le secret; mais s'ils ne pu-
rent faire plus et le coffre-fort resta
fermé.
Après avoir travaillé pendant un
mois une heure, à ce qu'on pense,
entre une heure et deux heures du
matin, les voleurs, voyant qu'ils ne
pouvaient ouvrir le coffre-fort sortent
par une fenêtre du haut de la bou-
tique.
Des voisins entendirent du bruit
dans la boutique, mais, comme on avait
l'habitude de travailler quelquefois
tard dans la nuit, on crut que M. Ha-
melin et ses hommes étaient dans la
boutique. Cependant, un M. Promo-
voit, voisin de la boutique, entendit
du bruit, ouvrit la persienne de sa fé-
nêtre et aperçut une automobile qui
était arrêtée au coin de la rue.
Les voleurs, en entendant le bruit
de la fenêtre qui s'ouvrait, sautèrent
dans leur auto et s'enfuirent à toute
vitesse du côté de l'hôpital St-Joseph.
Les voleurs n'ont rien pris ni rien
détrangé dans la boutique. Pas un seul
article de plomberie n'est disparu, ce
qui prouve que les bandits n'en vou-
laient qu'au coffre-fort.
Mais, le travail des voleurs n'aurait
pas été grassement rémunéré, car
il n'y avait que \$50, dans le coffre-fort.
Sur le bureau, tout près du coffre-
fort, il y avait deux traites en évidence
sur la table qui avaient été signées par

DES INCONNUS EN AUTO BRISENT UNE VOITURE

Des individus passent à toute vitesse
sur la route de Shawinigan Falls
et brisent la voiture de M. Bois-
vert, près d'Almaville.

ILS S'ENFUENT

Sans lui donner le temps de se ranger
sur le bord de la route qui conduit
de cette ville à Shawinigan Falls, des
individus en automobile dont on n'a
pu remarquer le signalement ont
frappé la voiture de M. Alex. Boisvert,
d'Almaville, près de la demeure de ce
dernier.
Le coup fut tellement imprévu et
l'automobile filait tellement vite que
la voiture de M. Boisvert fut brisée
complètement, son cheval fut ren-
versé et M. Boisvert lui-même a failli
s'effrayer des blessures graves à cause du
choc violent.
Se relevant M. Boisvert tenta de pren-
dre le numéro de l'automobile et de
reconnaître quelle en était la marque
de commerce, mais, après avoir frappé
la voiture, les individus s'empressèrent
de fuir à toute vitesse, sans qu'on
put prendre leur signalement.
Néanmoins, M. Boisvert téléphona
immédiatement au capitaine Bellemare,
au poste No 1 de cette ville pour lui
dire qu'il venait d'être frappé par des
individus en auto qui, sans s'arrêter,
après l'accident, s'enfuyaient vers Trois-
Rivières. Le capitaine Bellemare télé-
phona alors à M. Lafontaine, gardien
des ponts du Saint-Maurice, pour
l'avertir de surveiller près les auto-
mobiles qui passeraient sur le pont,
mais on ne remarqua pas d'individus
à la mine louche.
L'accident arriva entre 9 h. et 9 h. 30
hier soir.

JUGE DE L'EXPOSITION

(De notre correspondant)
Grand-Mère, 30.—Le docteur Georges
Lajoie, médecin-vétérinaire de cette
ville, est revenu, ces jours derniers,
de l'Exposition des Trois-Rivières où il
avait été juge des concours des animaux
de race.
—M. Alexandre Bourque, de St-
Célestin, était hier de passage aux
Trois-Rivières.
—M. et Mme Albert Foucault, de
St-Léonard, ainsi que M. Armand
Bergeron, étaient hier de passage aux
Trois-Rivières.

RETOUR DU Dr PH. PANNETON

Nous apprenons, ce matin, que
le docteur Philippe Panneton, fils
du docteur E.-F. Panneton, de cette
ville, s'est embarqué le 24 août à
bord de l'Antonia, au Havre, pour
revenir au Canada.
Il sera aux Trois-Rivières diman-
che prochain. On sait que le docteur
Philippe Panneton vient de gagner
une seconde bourse du gouverne-
ment provincial que ses
succès dans l'étude de l'ophtalmo-
logie lui ont valu.
—Étaient de passage ici dimanche
dernier chez Mlle Fugère, de la rue
Panneton, Mme Edgar Richard, Mlle
Irène Richard, Mlle Corinne Pérusse
et MM. Gaston Richard et Ernest
Guay, de Montréal.
M. Hamelin la veille, mais ces billets
n'ont pas été dérangés d'une ligne.
La police informe.

DU CHARBON DES GALLES A GRAND-MERE

Le conseil municipal de la ville
voisine a décidé de faire venir du
charbon d'Angleterre, à cause de
la crise du charbon due à la
grève des mineurs américains.

PROBABILITE DU PRIX

(De notre correspondant)
Grand-Mère, 30.—Pour parer à la
crise du charbon, le conseil municipal
de Grand-Mère a pris l'initiative, lors
de la dernière séance du conseil, de faire
venir dans la ville du charbon du pays
de Galles, en Angleterre.
On sait que la frontière du sud est
fermée et qu'il est pratiquement im-
possible d'avoir de l'anthracite des
centres miniers américains, comme de
Pennsylvanie et de Scranton, par suite
de la grève gigantesque des mineurs
de charbon qui a immobilisé la produc-
tion du charbon pendant des mois.
On croit que le charbon américain
sera en très faible quantité et que le
peu qu'on pourra faire venir se vendra
les yeux de la tête.
Au contraire, le charbon gallois, dont
une grande partie est rendue à Mon-
tréal, se vendra, dit-on, environ \$18,
la tonne au plus.
Les citoyens de Grand-Mère qui vou-
draient de ce charbon d'Angleterre sont
priés de donner leurs noms à l'hôtel de
ville.

UN WHIST JEUDI A LA POINTE-DU-LAC

(De notre correspondant)
Pointe-du-Lac, 30.—Jeudi soir le
31 août, à huit heures, il y aura dans
le sous-sol du couvent, un whist orga-
nisé au profit du couvent. De magni-
fiques prix seront donnés aux vain-
queurs des parties. Il y aura aussi amu-
sements. On s'attend à la venue de
plusieurs visiteurs des paroisses avoi-
santes, notamment des Trois-Rivières.

Bulletin météorologique

Beau et plus chaud aujourd'hui
et jeudi.

LA PAROISSE DE ST-CELESTIN POURSUIVIE


Deux citoyens prennent action con-
tre cette municipalité à la suite
de billets promissaires signés par
l'ex-secrétaire, aujourd'hui de lieux
inconnus.

LES MONTANTS RECLAMES

La municipalité de la paroisse de
St-Célestin est présentement l'objet
de poursuites en Cour supérieure, à la
suite de billets promissaires signés,
en son nom, par son ex-secrétaire,
Léonidas Gagnon, aujourd'hui de lieux
inconnus.
Les poursuites sont des actions pour
dettes, l'une d'Ulric Gauthier et de
Hector Chabot.
Ulric Gauthier réclame \$1,000, total
de montants qu'il aurait prêtés en
1917, 1918 et 1920 à la corporation.
Le secrétaire de la municipalité, à
cette époque, aurait donné des billets
promissaires pour ces diverses sommes
et la municipalité aurait en quelque
sorte reconnu devoir cet argent en
payant l'intérêt pendant un certain
laps de temps.
Hector Chabot, de son côté, se
basant sur les mêmes allégations,
réclame \$700. Il affirme lui aussi
avoir prêté des sommes pour ce total
en 1916, 1918 et 1920 et avoir reçu des
billets promissaires du secrétaire de
la municipalité. L'intérêt aurait été
payé par la corporation pendant un
certain temps.
La défense de la corporation n'appar-
tient pas encore au dossier, et est atten-
due avec un vif intérêt. Il s'agit de
savoir jusqu'où s'étend la responsabilité
de la défenderesse dans cette affaire.

Mme HARNOIS MALADE

Nous regrettons d'apprendre que
Madame Arthur Harnois (née Antoi-
nette Hébert) de Québec est gravement
malade.
A LOUER au No 3 rue Cartier
(près Bonaventure), un logement de
cinq appartements, \$15. Possession
immédiate ou le 1er octobre. S'adresser
11 Denoue. 1597-30-1 fa


Aimons notre travail. Notre tâche
quotidienne sera pour nous un récon-
fort et un plaisir au lieu d'être une
servitude.
La Chambre de Commerce des Trois-Rivières.

BUVEZ LA BRADING BIERE et PORTER

Force, Pureté et Maturité parfaite.
Qualité, Satisfaction
DEPUIS 1865.

AUTOMOBILE A VENDRE

Excellente condition, pneus ayant peu d'usage, deux pneus neufs
extra. Une aubaine extraordinaire, car le propriétaire est prêt à
accepter une offre raisonnable d'un prompt acheteur.
S'adresser à 47, rue Du Platon, Trois-Rivières.

COUVENT DE MARIE REPARATRICE DES TROIS-RIVIERES

COURS COMMERCIAL ET COURS REGULIER.
Classe enfantine—Garçons et Filles.
Entrée: Mercredi le 6 Septembre
Pour renseignements et prospectus s'adresser au couvent.

L'ENTREE DES CLASSES Au Pensionnat des DAMES URSULINES de Trois-Rivières, aura lieu MARDI, LE 5 SEPTEMBRE.


RADIO-CONCERT
GRATUIT
Vendredi, le 1er Septembre
de 10.00 à 11.00 heures avant-midi
à bord du
"Duchess of York"
au quai de ce bateau
en face du Couvent des Ursulines.
CHARLES LAFOND,
Agent local.


Dr EDMOND BUISSON
DENTISTE
30, rue Des Forges. Tél. 569
Spécialité: Ouvrage en Or.


HOUDE
DENTISTE
Bureaux: 155a, Notre-Dame
Coin Des Forges et Notre-Dame-
Rayonné X.
Extraction: sans douleur.

Le 30 août 1922
ANNONCES CLASSIFIEES

35cts. pour 25 mots ; 1c. par mot additionnel

A VENDRE.—Maison en briques avec beau grand terrain d'environ 90 pieds carrés y compris un magnifique jardin de toute sorte d'arbres fruitiers. S'adresser à 80 rue St-Charles, 1045-11 j.n.o.

A VENDRE. allées de quilles (bowling) allées avec quilles et billes. Chances exceptionnelles pour un prompt acheteur. S'adresser à Henri Bisson, Syndic-Autorisé, Trois-Rivières. 10-j.n.o.

A VENDRE.—Restaurant situé rue Laviolette. Vendra à bonnes conditions. Pour informations, s'adresser au No 284 avenue Laviolette, Trois-Rivières. 14-1-j.n.o.

A VENDRE.—Poêle et bouillotte pratiquement neufs. Vendra très bon marché à prompt acheteur. S'adresser à 68 Des Forges. 1592-29-2 fs

A LOUER.—Belle grange à louer, endroit idéal au centre de la ville. S'adresser à M. Thos. Bourdaval, créant de la Cause Populaire, 23 rue Royale, Tél. 55. 28-10-9

A LOUER au No 29 Plaisante, une superbe chambre meublée, avec pension si désirée dans maison privée, sans enfants. Tél. 264-F. 13-0.

A LOUER.—Deux logements situés au Cap, rue Bellevue et un situé rue Ste-Cécile, Trois-Rivières. S'adresser à 338 Ste-Cécile ou téléphone 1331. 1555-19-23-30-2-6

AUVENT automatique, à rouleau, à vendre. Seulement deux mois d'usage. Vendra bon marché à prompt acheteur. 27 Des Forges. 1591-29-2 fs

BEURRIERIE et fromagerie à vendre, située dans le village du Précieux Sang. Construite d'après tous les plans du Gouvernement, 9,000 livres de lait par jour. Aussi une bonne maison privée et une terre à bons comptes. Très bas prix. S'adresser à Albert Milette, Précieux Sang, Co. Nicolet. 1589-29-6 fs

CAISSIERE DEMANDEE.—Jeune fille parlant anglais et français demandée immédiatement. S'adresser au Restaurant Gaieté, rue Des Forges. 1410-5-j.n.o.

CHAMBRE ET PENSION au No 102 rue Ste-Julie. Superbe chambre meublée, avec pension si désirée. Tél. 1378j 1414-4 j-n-o

CHAMBRE A LOUER.—Convertie en boudoir; téléphone, eau chaude. S'adresser à 17 Plaisante. 1570-23-j.n.o.

CHASSE DE BARBIE à vendre, presque neuve. S'adresser à 28 Hart. 1595-30-1 fs

CUISINIERE D'HOTEL DEMANDEE.— Salaire \$50 par mois. Aussi, fille de table parlant les deux langues demandée. Salaire \$15 par mois. Toutes deux devront fournir des références. S'adresser immédiatement à E. Lefebvre, Grand'Mère, Co. Champlain. 1596-30-1 fs

COURS DE COUPE complet. On dessine les patrons et copies sur tous les cahiers de modes, de neuf heures à 11 heures et de 1.00 à 4.00 p.m. S. V. P. ne pas téléphoner. S'adresser à Mme Gordon, Foyer Laviolette. 1573-24-6 fs

FERME A VENDRE.—Située à Stanbridge East, dans les Cantons de l'Est, Québec. 108 acres de terre; 45 en culture possédant un rouling complet 16 vaches laitières, taureaux, veaux, boeufs et chevaux; installation de grange-étable et silo modernes; 1000 érabes. Pour plus amples informations s'adresser à casier postal 24, Bedford, Que. 1572-23-18fs.

FERME A VENDRE.—Comprenant 4 1/2 arpents de largeur par 28 de longueur. Maison neuve, écurie, grande grange, hangar à grain, poulaillers modernes et hangar à bois. 70 arpents de terre abouéc. Excellente occasion pour un prompt acheteur. Cette ferme est située à un mille de l'église, voisine d'une beurrierie et de l'école. Pour plus d'informations s'adresser à M. P. A. Gouin 39 rue Du Platon, Trois-Rivières. 1001-1 avril

LOGEMENT A LOUER, 10 appartements, possession lit septembre. Système de chauffage à l'eau chaude. Prix modéré, situé en face du Carré Champlain. S'adresser 50 Royale. 1577-24-6 fs.

ON DEMANDE 5 collecteurs pour la Mutual Life & Citizen. Bon salaire et commission. Inutile de se présenter sans expérience et références. 153a Notre-Dame. 1594-30-j.n.o.

On demande des garçons pour vendre le "Nouveliste" sur la rue aux Trois-Rivières S'adresser au Gérant de circulation. 1-j.n.o

ON DEMANDE homme pour agir comme agent local d'un grand quotidien de Montréal. S'adresser par lettre à A.L.M., a.s. Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 1593-28-3 fs

SERVANTE GENERALE.—Demandée, dans famille anglaise sans enfants. Devra savoir faire la cuisine. S'adresser entre 9 et 10 heures à 82 Notre-Dame. 1-j.n.o.

DES EXPLOSIONS

(Service de la Presse Canadienne)

Danville, Ills., 29.—Une série de quatre explosions a brisé des vitres et démolit des rails, ce matin, dans les usines de chemin de fer du Chicago and Eastern Illinois Ry. On croit que l'attentat fut fait dans le but de détruire à la dynamite toutes les usines. Une bombe avait été placée près de l'entrée principale des usines.



PROVINCE DE QUEBEC

VILLE DU CAP DE LA MADELEINE

Avis Public

Est par le présent donné que la liste des personnes devant servir comme grands et petits jurés, pour les fins judiciaires du district des Trois-Rivières résidant dans la Ville du Cap de la Madeleine sera soumise à la considération du conseil municipal, à sa session générale qui sera tenue à l'Hôtel de Ville, lundi, le quatrième jour du mois de septembre 1922, à huit heures de l'après-midi (ou le premier jour juridique suivant). Toute personne qui a droit à l'exemption de servir comme juré, en vertu de la loi, devra s'assurer auprès du greffier, que son nom a été rayé de la dite liste.

Donné en la ville du Cap de la Madeleine ce 17ème jour du mois d'août 1922.

ALPHONSE BOULIANE, Greffier.

THEATRE IMPERIAL

MERCREDI et JEUDI

30 et 31 août 1922

COLLEEN MOORE

dans

"COME ON OVER"

Par Rupert Hughes.

Une vue que tous sauront apprécier. En plus

BONNE COMEDIE

de Snub Pollard, et

REVUE HEBDOMADAIRE

THEATRE GAIETE

MERCREDI ET JEUDI

30 et 31 août 1922

Norma Calmadge Smilin' Through



"Smiling Through"

Un orchestre de 10 instruments à cordes sous l'habile direction de M. le professeur Davignon fera les frais de la musique à l'occasion de cette vue spéciale qu'est "Smiling Through".

Bientôt les "Deux Orphelines"

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 29 août 1922 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien & Cie.

VALEURS	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Abitibi Pulp.	64	64	63 1/2	63 7/8
Atlantic Sugar.	24	24	23 1/2	24
Asbestos Corp.	67	67 1/4	66 7/8	67 1/2
Asbestos Corp., priv.	84	84	84	84
Brompton Pulp.	36 1-8	36 1-8	35 1/4	35 1/2
Bell Telephone.	116	116	115	116
Brazilian Traction.	44 1/2	44 1/2	44	44
British Empire Steel.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
British Empire 2e priv.	35 1/2	36 1/2	35 1/2	36
Can. Cement.	72	73 1/2	71	73
Can. Cement priv.	97 1/4	97 1/4	97 1/4	97 1/4
Can. Cotton.	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2
Cons. Smelters.	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Can. S. S. Lines.	22	22 1/2	22	22 1/2
Can. S. S. Lines, priv.	56	57	56	56 1/2
Can. Converters.	88 5-8	90 1/2	88 3-8	90
Dominion Cannery.	36	36	36	36
Dominion Steel Corp.	39	39	39	39
Dom. Steel Corp., priv.	75	75	75	75
Detroit United.	66	66 1/2	66	66 1/2
Dominion Glass.	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Howard-Smith.	80 7-8	81	80 1/4	80 3/4
Hollinger.	12	12	12	11 3/5
Laurentide Pulp.	97 1/2	97 1/2	97 1/4	97 1/2
Lake of the Woods.	166	166	166	166
Montreal Power.	98 1/2	98 1/2	98	98
National Breweries.	55 1/4	55 1/4	55	55 1-8
New Riordon.	90	90	90	90
Penman's Ltd.	119	119	119	119
Price Brothers.	46 1/4	46 1/2	46 1/4	46 1/2
Quebec Ry.	26	26	25 3/4	25 3/4
Riordon Paper.	8	8	8	8
Shawinigan Power.	112	112	112	112
Spanish River.	100	100	100	100
Spanish River, priv.	106	106	105 3-8	106
Steel Co. of Canada.	77	77 1/2	77	77
St. Lawrence Flour.	80	80	80	80
Toronto Street Ry.	82	82	82	82
Tram. Power.	18	18	18	18

BOURSE DE NEW-YORK

Cours du 29 août 1922 fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McRae.

VALEURS	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Chemins de fer et Matériels				
American Loco.	119	120	119	120
Atchison Ry.	102 3-8	104	119	120
Baltimore & Ohio.	57 1/4	58 5-8	57 1/4	58 5-8
Baldwin Loco.	125	127 3-8	125	127 1-8
C. P. R.	144 1/2	147 1/2	144 1/2	147
Chesapeake & Ohio.	75 1/4	76 1/2	75 1/4	76 1/2
Erie Railroad.	17 1/4	17 1/4	17 1/4	17 3-8
Great North. Pfd.	92 1/4	94	92 5-8	94
Missouri Pacific.	68	69 1/2	68	68 5-8
Missouri Pacific.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Northern Pacific.	59 1/2	60	59 1/2	59 1/2
Northern Pacific.	87 3-8	88 5-8	87 3-8	88
New-Haven.	31 1/4	32 3-8	31 1/2	32 3-8
New-York Central.	98	98 7-8	98	98 1/2
Pennsylvania Ry.	49 1/2	49 1/2	49	49 1/2
Reading.	78 1/4	79 1/2	78 1/4	79 5-8
Southern Pacific.	93 1/4	95	93 1/4	95
Southern Ry.	26	26 7-8	26	26 1/2
St. Paul.	34	34 1-8	33 1-8	33 3/4
St. Paul, Pfd.	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
St. Louis & San Francisco.	30 1-8	30 5-8	30 1-8	30 1/2
Texas Pacific.	33	34	33	34
Union Pacific.	148 1/4	150 3-8	148 1/4	150 3/4

Acier	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Bethlehem Steel.	77 1/4	78 3-8	77 5-8	78
Crucible Steel.	94 1/2	95 1/2	94 1/2	94 1/2
Lackawanna.	79 1/4	80 1-8	79 1/4	80
Midvale.	34 1/2	34 7-8	34 3-8	34 7-8
Republic Steel.	32 1/2	33	32 7-8	33
U. S. Steel Corp.	103	103 1/4	102 3/4	103 1/4
Vanadium.	51 7-8	52 1/4	51 3-8	52 1/4

Mines de cuivre, etc.	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Anacosta Copper.	54 1-8	55 1/2	54 1-8	55 1/2
Butte & Superior.	30	30	30	30
Great Nor. Ore.	41	41 1/2	41	41 1/2
Inspiration Copper.	41	41	41	41
Kennecott.	36 7-8	37 5-8	36 1/4	37 5-8
Nickel.	17 1/2	17 7-8	17 1/4	17 7-8
Nevada Copper.	16 7-8	17	16 7-8	17
Smelters Ref.	64	65 1/4	63 5-8	65 1/4
Utah Copper.	67 7-8	69 1/2	67 7-8	69 3-8

Automobiles & Accessoires	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Allis-Chalmers.	58	58	57 1/2	57 1/2
Chandler.	60	62	60	62
General Motors.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Pierce Arrow.	11 1/2	11 3/4	11 1/4	11 3/4
Studebaker.	128 1/2	129 1/4	128 1/4	129 1-8
Stromberg Carburetor.	55	55	55	55
Westinghouse.	63 1/4	63 5-8	63	63 1/4
Willis-Overland.	7	7	6 7-8	6 7-8

Huiles et Pétroles	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
California Petroleum.	62 1/4	63 1/4	62 1/4	63 1/4
Skelly Oil.	10 3-8	10 1/2	10 3-8	10 1/2
General Asphalt.	67 1/4	68 1/4	67 1/4	68 1/4
Mexican Petroleum.	18 1/2	18 7-8	18 5-8	18 3-8
Middle States Oil.	13 1/2	13 1/2	13 3-8	13 3-8
Pan American Oil.	78 7-8	80 5-8	78 1/4	80 5-8
Petrol.	56 1-8	57 1/2	56 1-8	57 1/2
Pierce Oil.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Royal Dutch.	55 1/2	56 3-8	55 5-8	56 1/4
Shell.	32 1/4	33 1/4	32 1/4	33 1/4
Sinclair Oil.	47 5-8	48 1/4	47 5-8	48 1/4

Divers	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Atlantic Gulf.	30 1/4	30 1/4	28 5-8	30
American Can.	59 1/4	60 3-8	59 1/2	60 1-8
Am. Internal Corp.	35 1-8	35 5-8	35 1-8	35 5-8
Alcohol.	66	66 1/2	66	66 1/2
Corn Products.	117 1-8	117 7-8	117 1-8	119 3-8
Central Leather.	41 1/4	41 1/4	41 1/4	41 1/4
Cuban Sugar.	13 1-8	13 7-8	13 1-8	13 7-8
General Electric.	184	185 1/2	184	185 1/2
Goodrich Rubber.	45 7-8	45 7-8	45 7-8	45 7-8
International Paper.	37 1-8	37 1-8	37 1-8	37 1-8
Keystone Tire.	8 7-8	8 7-8	8 7-8	8 7-8
Kelly-Springfield.	43	43 1/2	43	43 1/2
Marine.	14 5-8	15	14 5-8	15
Marine Pfd.	58 3-8	59	57 1/2	59
Marine Pfd.	75 1/4	79 1-8	75 1/4	79 1-8
Retail Stores.	57	58 1/4	56 1/2	58 1-8
Rubber.	38 1/4	38 1/4	38 1/4	38 1/4
Synthetic Tobacco.	93	94	93	93 7-8

NEW-YORK CURB	Offre	Dem.
Carib Syndicate.	6 7-8	7
Cities Service.	193	193
Gillette.	225	227
Gulf Oil Corporation.	510	525
Humble Oil Limited.	230	235
Imperial Oil.	110	112
International Petrol.	21	21 1/4
Magnolia Petroleum.	173	177
Maracaibo Oil.	20	20 1/4
Standard Petroleum.	8 1/4	8
Alabama Traction.	16 1/4	16 1/2
British Controlled Oil.	1 7-8	1
Magma Copper.	27	27
Water Oil.	9 7-8	1

LES TAUX DU CHANGE	Cote des devises étrangères de L. G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal
Saguenay Pulp, com.	1 1/4
Saguenay Pulp, prof.	1

BON INTERET ET GARANTIE ABSOLUE

Le ministre des Finances fait une offre alléchante par ce taux libéral d'intérêt, et d'une garantie absolue, aux détenteurs des bons de l'emprunt de guerre du gouvernement canadien, échéant le 1er décembre 1922. L'offre n'est pas faite aux prêteurs, en général, mais seulement aux détenteurs des bons arrivant à échéance. Les bons à retirer, dont l'intérêt est de cinq et demi pour cent, seront échangés contre de nouveaux bons au même taux d'intérêt. Voir l'annonce du ministre des Finances.

Montréal	Ouv.	Ferm.
New-York, prime.	\$0.00	1-8
Londres, livre sterling.	4.48	
Paris, franc.	0.074	
Bruxelles, franc.	0.078	
Genève, franc.	1.904	
Berlin, mark.	0.007 1/4	
Vienne, couronne.	0.00035	
Rome, lire.	0.043	

BANQUES	Ouv.	Ferm.
5 Commerce.	185	185
69 Montréal.	221	221

BONS CANADIENS	Ouv.	Ferm.
1922-5 1/2%.	100.	

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
En Usage Depuis Au DELÀ DE 30 ANS
Porte-Tout
Signature de *Chas. H. Stearns*

MARIAGE ST-PIERRE ET ST-ARNAUD

Le semaine dernière a été célébré le mariage de Mlle Blandine St-Arnaud et M. Honoré St-Pierre. Après la cérémonie le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée auquel prirent part un grand nombre d'invités.

Après le voyage de noces la réception fut chez les parents du marié, M. et Mme St-Pierre.

Son Honneur le maire Dufresne se trouva au mariage et fut l'objet de beaucoup de compliments de la part de la mariée et de la mariée elle-même. Les membres du corps de police et de la brigade des pompiers; ces derniers présentèrent une adresse et un riche cadeau aux nouveaux époux. Outre ces cadeaux on remarquait aussi M. et Mme St-Pierre, de Donnacona; M. et Mme Lucien St-Pierre, récemment mariés; M. et Mme Richard, M. et Mme Armand, M. et Mme F. St-Arnaud, M. et Mme J. Pelletier, M. et Mme A. Fugère, M. et Mme Z. St-Pierre, M. et Mme Pruneau, M. et Mme Bernier, Mlle Bernadette St-Pierre, Bertha St-Arnaud, Cécile Hébert, Germaine Hébert, MM. Roch Houde, Dionis Lavasseur, Arthur Houd, Robert Hébert et une foule d'autres.

Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

De riches et nombreux cadeaux leur furent aussi donnés.

Moscou, 29.—Trente voleurs qui se livraient au pillage des églises et des maisons ont été arrêtés. On a retrouvé des objets d'art évalués à plusieurs millions de dollars qui avaient été enlevés dans les temples.



Les Maux de peau du Bébé
Démangeaison, brûlure, irritation de la peau et eczéma brûlant sont complètement soulagés et la peau demeure douce et veloutée quand vous employez
L'Onguent du Dr. Chase
Appliquez tous les jours après le bain.

PORTER CHAMPLAIN



RECONSTITUANT ! INCOMPARABLE !
DISTRIBUTEUR:
GEO. CADORETTE
Trois-Rivières
Tél. 445-957
La Brasserie Champlain, Limitée
QUEBEC.

CES MOINES RETOURNERONT A SOLESMES

(Presse Canadienne)
Paris, 29.—Le Vatican et le gouvernement français ont aplani leur différend et maintenant les moines bénédictins de l'île de Wight pourront retourner à leur maison mère, à l'abbaye de Solesmes, dans le département de Sarthe.

Ils s'étaient installés dans l'île de Wight, il y a vingt ans et y avaient construit une jolie abbaye sur les ruines de l'ancien monastère et s'étaient dévoués à la restauration de l'ancien plain-chant grégorien.

On regrettera leur départ de l'île de Wight, car les moines s'étaient fait aimer des voisins et s'étaient montrés charitables envers les étrangers.

SYMPATHIES A LA FAMILLE LESIEUR

(de notre correspondant)
Yamachiche, 29.—De nombreux témoignages de sympathies ont été envoyés à la famille de feu Odilon Lesieur, un des plus vieux citoyens de cette ville dont les funérailles eurent lieu vendredi dernier.

Parmi ceux qui ont envoyé des fleurs, sont:

Mme Odilon Lesieur, M. et Mme Amédée Lesieur, M. et Mme Eugène Lesieur, M. et Mme A.-A. Joyce, M. et Mme J.-W. Gagnon, Mlle Alexina Gagnon, M. Albert Beaudry, M. et Mme Nap. Lesieur, M. et Mme Charles Lesieur, M. et Mme Avila Lesieur, M. et Mme Ludger Brien, M. et Mme J.-H. Tétrault, directeur United Auto Supply, cousin; M. J.-H. Boutet, Les employés de la Maison Amédée Lesieur.

Messes

M. et Mme Donat L. Desaulniers, M. et Mme A.-E. Gélinas, M. et Mme Jos. Gendron, M. et Mme Art. Descoeteaux, M. H. Descoeteaux, La famille Ed. Villemure, M. Chs. C. Gélinas, Mlle J. et Aug. Lacerte, M. et Mme Avila L. Desaulniers, Madame Vve A. Beaudry, M. et Mme N.-E. Beaudry, Mlle E. et D. Bondy, La famille Adrien Milot, M. et Mme Eug. Panetton, M. Albert Beaudry, M. et Mme A.-O. Bellemare, M. et Mme J.-E.-E. Godin, M. et Mme J.-P. Grimard, M. et Mme J.-A. Desilet, Mme Alf. Desilet, Son Honneur le juge N.-L. Duplessis, Trois-Rivières; M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition; Mme A. Blondin, Bécanourt; M. Armand Pothier, Trois-Rivières; M. Joseph Abran, Pointe-du-Lac.

Sympathies

M. et Mme Modeste Lafrenière, M. et Mme J.-A. Charland, de Cuffer, Cliff, Ont., M. et Mme P.-E. Lesieur, Boston, Mass.; M. J.-H. Cosgrave, Toronto, Ont.; J.-Emile Grimard, Bigau, M. et Mme Emile Thibodeau, M. et Mme Caron, M. et Mme Emile Desjardins, M. et Mme J.-E. Godin, M. et Mme Avila Desaulniers, Mlle Bondy, Famille G.-H. Proulx, Famille Dionis Villemure, Famille Antoine L. Desaulniers, Famille J.-E. Meunier, M. et Mme Arthur Lacerte, M. et Mme Ernest Lacerte, M. et Mme Denis Villemure, M. et Mme J.-E. Lambert, M. et Mme Arthur Lacerte, M. et Mme Joseph Auguste Lacerte, M. et Mme Ernest Langlois, La famille Esdras Melancon, La famille L.-O.-M. Bellemare, M. Albert Langlois, M. et Mme Gustave Milot, M. et Mme Hercule Gagnon, Mme Théodora Descoeteaux, M. Joseph Héroux.

Bouquets spirituels—Mlle Bondy, Mlle Bertha Lesieur, Le Dr et Mme Beauchemin, La famille David Brisson.

LES GRECS ONT DU RETRAITER

(Presse Canadienne)
Londres, 29.—Les Grecs ont évacué Athènes et se sont réfugiés devant la puissance d'une attaque désespérée de l'armée nationaliste turque, dit une dépêche au Central News d'Athènes, aujourd'hui. Cet important point central sur la frontière grecque dans l'Asie Mineure tombe devant des armées supérieures en nombre.

ST-PROSPER DE CHAMPLAIN

—M. Fabbé O. H. Lacerte, curé de cette paroisse, est revenu de la retraite des prêtres du diocèse au Séminaire des Trois-Rivières.

—Le Révérend Frère Charles-Auguste, des Frères du Sacré-Cœur, de Victoriaville, était de passage chez ses oncles, MM. William, Eudore, Léopold, Julien et Robert Frigon, ainsi que chez sa tante Mme Xavier Gravel. Ses sœurs, Mlle Rachel et Madeleine Guilbeault, du Lac à la Tortue, l'accompagnaient.

—Mlle Maria Leduc de St-Tite, était en promenade à St-Prospère chez des parents, ces jours derniers.

—M. Amédée Baril, de St-Grégoire, était en visite chez son gendre M. Ovide Trudel et chez sa belle-sœur Mme Eudore Frigon.

—M. et Mme Siméon Grégoire, des Etats-Unis, et Mme Champagne, de Montréal, étaient en promenade dernièrement chez leur beau-frère M. le notaire Mireault.

EMEUTE DANS UNE PRISON

(Service de la Presse Canadienne)
Ionia, Mich., 29.—La police de l'Etat est postée devant la prison de l'Etat, ce matin, à la suite d'une émeute au sein des prisonniers qui a éclaté hier soir et qui fut apaisée par le jet de gaz dans un des dortoirs où la révolte commença.

COURRIER DE ST-CELESTIN

M. Emilien Perreault a été faire un voyage aux Trois-Rivières.

—M. Willie Proulx est allé aux Trois-Rivières par affaire.

—Mlle Letrec sont allées à l'Exposition aux Trois-Rivières.

—Les manufactures à Waterbury fonctionnent à pleine capacité. Les ouvriers ont de l'ouvrage en quantité et ils espèrent que le temps de prospérité continuera davantage pour le plus grand bonheur des citoyens.

COURRIER DE St-Maurice de Champlain

M. Alfred Richard, des Etats-Unis, était de passage à St-Maurice, la semaine dernière, chez M. Ed. Martin.

—M. J. P. Lanouette, de Montréal, est venu passer quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme H. Garceau ainsi que M. et Mme Freddy Garceau et M. et Mme Lucien Garceau, de Grand-Mère, sont venus passer la journée de dimanche chez M. Jos. Grégoire.

—Mlle Berthe Nobert, de Ste-Geneviève, est venue passer une quinzaine chez son beau-frère, M. J. A. Baribeau.

—Le Concert-Récital que nous avons eu dimanche dernier a été très bien réussi. Après le concert il y eut un goûter chez M. L. O. Michaud.

—M. J. E. Lanouette, a été avec ses fils M. Loyola et J.-Pierre, sont partis, lundi matin, pour St-Hyacinthe, Montréal et St-Pie de Bagot.

COURRIER DE PRECIEUX SANG, Co. Nic.

Dernièrement a été béni le mariage de M. Joseph Léo Genest et de Mlle Aurèle Montambault, tous deux de cette paroisse. M. Genest servait de témoin à son fils et M. Antonio Perrault servait de père à la mariée.

—M. et Mme Saul Rheaute, de Shawinigan Falls étaient en promenade au Précieux Sang chez leurs parents.

—M. Charles Rheaute, de Montréal, était en promenade au Précieux Sang chez ses parents, il y a quelques temps.

—MM. Faimé Rheaute, Ephrem Bergeron, Stéphane Tourigny, Armand Tourigny sont partis, il y a quelques temps pour aller travailler dans l'Ouest.

—M. Jules Arsenault, de Ste-Eulalie avec ses deux petites filles, était en promenade chez M. Jos. Arsenault et M. Alfred Richer.

—M. Thomas Lambert, son épouse et son petit garçon, de St-Grégoire, étaient en promenade chez M. Willie Arsenault.

—Les enfants de M. Alexandre Rheaute, de Shawinigan Falls, étaient en promenade chez M. Georges Rheaute et Dénérie Rheaute, de cette paroisse.

—M. Paul-Emile Veilleux, des Trois-Rivières, était en promenade dernièrement chez M. Albert Richard.

222 PERSONNES SE NOIENT EN MER

(Service de la Presse Canadienne)
Santiago, Chili, 29.—Le vapeur chilien "Itata", jaugeant 2,200 tonneaux, a sombré aujourd'hui au large de la côte du Chili, près de Coquimbo. Tous les passagers au nombre de 150 ainsi que l'équipage de 72 hommes se sont noyés.

FEU Mme A. BLAIS

Nous regrettons d'annoncer le décès de Madame Aurélie Blais, épouse de feu Edouard Poudrier, décédée hier à l'âge de 75 ans. Les funérailles auront lieu à l'église Ste-Cécile.

LE DANGER DE L'HUMIDITE

Les fondations et les planchers des caves sont constamment sujets à l'humidité et tôt ou tard il vient à s'y produire des détériorations. L'humidité dans les caves est nuisible à la santé.

LE SYSTEME DE REED A L'EPREUVE DE L'HUMIDITE protégera vos fondations et vos planchers contre l'eau. La préparation dont nous nous servons est en usage depuis plus de 70 ans et a donc fait ses preuves d'endurance.

Nos ingénieurs seront heureux de vous expliquer le système de Reed et vous donneront un estimé des dépenses à faire pour protéger votre cave contre l'humidité.

Téléphone ou écrivez-nous

GEO. W. REED & CO. LIMITED
37, rue St-Antoine, - Montréal.

56, Ave Lavolette. Tél. 599
Consultations: 2.00 à 4.00 et 7.00 5.00 p.m.
Dr C. A. BOUCHARD
CHIRURGIE GENERALE
Maladies des Femmes
Maladies des Voies Urinaires.
Consultations à domicile sur rendez-vous.

A LA MANIERE DE FAUST

Un médecin vient de trouver, paraît-il, un sérum qui va guérir la tuberculose et prolonger la vie jusqu'à cent cinquante ans.

S'il a seulement trouvé le remède de la tuberculose, il sera un bienfaiteur de l'humanité. L'auteur de la découverte, dont les agences nous apportent de Londres la nouvelle, est un Suisse: le docteur Henri Spallinger.

Un de ses élèves, interrogé sur le remplacement de l'elixir de longue vie par le nouveau sérum, s'est exprimé ainsi:

Les injections de ce sérum me rendent simplement fort comme un lion.

Et ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que ledit sérum donne l'aspect de la jeunesse au visage et infuse au sang et au corps la vigueur des jeunes années.

Le docteur Faust nous avait déjà parlé de quelque chose de ce genre-là. Mais il n'allait pas jusqu'à la force du lion. Le lion, c'est un peu fort!

L'ONTARIO EQUITABLE

Waterloo, Ont., 29.—Le superbe édifice qui servira désormais de bureaux-chefs à la Cie d'assurances Ontario Equitable, a été inauguré jeudi dernier. Le maire Weichel prononça un discours de circonstance. Une foule nombreuse d'invités était présente.

Cirez-les au "Nugget"

Vous obtiendrez le meilleur cirage du monde. Brillant, Imperméable, Durable.

Cirage à Chaussures "NUGGET"

NOIR - JAUNE - ROUGE
BRUN FONCE - BLANC



LA FOURNAISE "SUNSHINE" DE McClary

Signifie Santé, Confort, Bonheur.

LORSQUE vous achetez un appareil de chauffage pour la maison, la santé et le confort sont les facteurs importants à considérer. Le prix est réellement secondaire lorsqu'il y a des années de bonheur et de commodité en jeu.

TOUTES les meilleures caractéristiques des mécanismes de chauffage les plus coûteux et les plus élaborés sont contenues dans la fournaise "Sunshine" de McClary. Le coût élevé des réparations et l'insalubrité des fournaises imparfaitement construites sont éliminés avec une "Sunshine", parce qu'elle est construite scientifiquement, ce qui veut dire économie et propreté.

LA Fournaise "Sunshine" est fabriquée par les plus grands fabricants d'appareils de chauffage de l'Empire Britannique.

Laissez-nous vous démontrer les mérites de cette fournaise parfaite.

Nous nous spécialisons aussi dans la fournaise sans tuyau "Sunshine". Elle est aussi facilement installée dans une vieille maison que dans une neuve.

En vente chez tous les bons quincailliers et marchands de fournaises dans chaque ville

Demandez à **McClary** leurs brochures.
23, rue Wellington, Montréal.

VOYAGEZ PAR BATEAU

Que vous soyez en voyage d'affaires ou de plaisir, la manière la plus confortable et la plus plaisante est de prendre le bateau.

Les services suivants sont maintenant en opération:

Ligne Montréal-Québec: Départs tous les jours, dimanche inclus.

Ligne Québec-Saguenay: Départs tous les jours, le dimanche inclus.

Ligne Montréal-Toronto: Départs tous les jours, le dimanche inclus.

SERVICE DE FRET: Tous les services de fret sont en opération. Pour plus amples informations s'adresser à

CANADA STEAMSHIP LINES, LIMITED
9, Carré Victoria - Montréal.

ETES-VOUS BILIEUX ?
Employez l'Eau Purgative

"RIGA"

Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang. C'est le laxatif par excellence des familles.

LES PRODUITS RIGA, LIMITEE
2 Rue Ste-Cécile, Montréal. (Tél. Main 4992)

NOUS LE VOULONS

Une garantie, quelle qu'elle soit, n'a de valeur qu'en autant que la personne qui la donne a prouvé son honnêteté.

Dans notre cas nous voulons que le public juge de notre garantie comme experts dans la réparation des batteries.

Téléphone Bell 1029 **ARGALL'S GARAGE** Boite Postale 669
THOS. H. ARGALL, Prop.
AUTOMOBILES et ACCESSOIRES
Trois-Rivières, P. Q.

Pour Guérir la Toux

Sirop de Goudron et Extrait de Foie de Morue de Mathieu

ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.

CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume hivernal, on recommande le Sirop Nerveux Mathieu avec le Sirop. Elles calment la toue et arrêtent les douleurs.
En vente partout, 25 cts. la boîte.

SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu

ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.

CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume hivernal, on recommande le Sirop Nerveux Mathieu avec le Sirop. Elles calment la toue et arrêtent les douleurs.
En vente partout, 25 cts. la boîte.

CARTES PROFESSIONNELLES

<p>MEDECINS</p> <p>Consultations: 11.00 à 12.00, 2.30 à 5.00 7.00 à 8.30 Téléphone 469</p> <p>Docteur ACHPISSE Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris Chirurgie générale. Maladies des femmes. Maladies du nez, de la gorge et des oreilles. 22, rue des Forges, Trois-Rivières (En face du Marché)</p> <p>Tél. Bell 520</p> <p>Dr AUGUSTE PANNETON 65A, Avenue Lavolette Spécialiste pour maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge Consultations de 1.30 à 5. p.m. ou par rendez-vous</p> <p>Docteur J. A. ROUSSEAU Directeur du DISPENSAIRE ANTIVENERIEN Bureau privé Consultations: 10.00 à 11.00 a.m., 2.00 à 4.00 p.m. 6.00 à 8.30 p.m. Mardi, jeudi et samedi Téléphone 119 28, rue Royale</p>	<p>NOTAIRES</p> <p>Tél. 958-J Cap: Tél. 884-J</p> <p>DONAT CHAGNON NOTAIRE Syndic autorisé de la loi de faitilité Bureau au Cap de la Madeleine 8.00 à 10.00 a.m. - Soirs 49, rue Alexandre Trois-Rivières</p> <p>AVOCATS</p> <p>Jacques Bureau, C.R. Téléphone 890 Philippe Bigué, C.R. Casier Postal 310 Wilfrid Gariépy, C.R. Edifice Power Georges Gouin, B.A. Trois-Rivières</p> <p>Bureau, Bigué, Gariépy & Gouin AVOCATS 4, rue des Forges</p> <p>Téléphone 592 C.-H. Robichon Léon Méthot</p> <p>ROBICHON & METHOT AVOCATS Edifice Banque d'Hochelega Entrée rue Hart Trois-Rivières</p> <p>Téléphone 511 François Desilets Maurice Fortier</p> <p>DESILETS & FORTIER AVOCATS Bureau à Louiseville le samedi M. Michel Côté, 25, rue Alexandre, Trois-Rivières</p> <p>Tél. Bell 1000 Edouard Langlois M. L. Duplessis</p> <p>DUPLESSIS & LANGLOIS AVOCATS 28, rue St-Joseph Trois-Rivières</p>
<p>NOTAIRES</p> <p>A. LEBRUN NOTAIRE Courtier en immeuble, Assurance, Feu ARGENT A PRETER Examen de Titres Tél. 421 23, rue Bonaventure</p> <p>VICTOR ABRAN NOTAIRE Bureau Tél. 717. Résidence 1071 Argent à prêter. Assurances, Collections. Bureau à la Pointe-du-Lac tous les jours d'après midi et lundi midi 34, Bonaventure Trois-Rivières</p>	<p>CARTES D'AFFAIRES</p> <p>Téléphone Bell 910w</p> <p>HENRI BE. LEFEUILLE Plombier, Poseur d'Appareils de Chauffage à Vapeur et Eau Chaude Boutique et résidence 282, rue Notre-Dame, Trois-Rivières</p> <p>THE CLIFFORD SUPPLY COMPANY Distributeurs et commerçants de matériaux de construction et outillage d'entrepreneurs, plançons de cèdre, dormants de chemin de fer, perches rondes. 45 rue Bonaventure Téléphone 99 Trois-Rivières</p> <p>Tél. Bureau 1046 Entrepôt 437 Boîte postale 479 Tél. Rés. 622</p> <p>J. H. GIROUX Marchand de charbon en gros et détail Charbon anthracite et bitumineux Bureau 153A rue Notre-Dame Chambre 15, Edifice Balcer Entrepôt: rue du Fleuve, T.-Rivières</p> <p>Tél. 145 Rés. 106A, DesForges</p> <p>LUSSIER FRERE Successor de Gauthier & Fils. Directeurs de Funérailles, Embau-meurs diplômés et Maîtres-Char-retiers. Automobiles à louer. Prix les plus modérés JOS. LUSSIER, prop. Trois-Rivières</p>

UN CULTIVATEUR EVENTRE PAR L'EXPLOSION D'UNE CARTOUCHE DE DYNAMITE

M. Edouard Béliveau, de St-Raphael d'Aston, succombe à l'hôpital d'Arthabaskaville
HORRIBLES SOUFFRANCES

(de notre correspondant)
St-Raphael d'Aston, 30. — M. Edouard Béliveau, de cette localité, a succombé dans la nuit de samedi à dimanche, à l'hôpital d'Arthabaskaville, aux horribles blessures qu'il avait reçues lors de l'explosion d'une cartouche de dynamite dont il se servait pour faire sauter une souche dans son champ.

Samedi dernier, vers sept heures du matin, M. Béliveau avait placé une cartouche de dynamite en-dessous d'une souche. Celle-ci ne semblant pas vouloir faire explosion, il commença à préparer une nouvelle charge. On ne sait encore comment l'accident se produisit exactement, mais on suppose que M. Béliveau, en voulant enlever la deuxième cartouche, heurta la première qu'il avait posée. Celle-ci fit soudain explosion et le malheureux, frappé en plein corps, fut projeté à quelque distance. Presqu'aveuglé, la figure brisée, un bras déchiré, les intestins perforés et la jambe brisée, M. Béliveau ne perdit cependant pas connaissance. Il était à sept arpents de sa maison et désespérait de pouvoir se faire entendre lorsqu'enfin ses cris déchirants attirèrent son voisin, M. Gédon Béliveau qui accourut.

Le Dr Côté, de Victoriaville, fut mandé en toute hâte et lui prodigua les premiers soins. M. le curé A. Chaire, de la paroisse, vint lui administrer les derniers sacrements et le blessé fit demander le notaire pour faire son testament.

Après un examen approfondi, le docteur Côté crut qu'il y avait des chances de sauver la victime, et il l'emmena son transport en automobile à l'hôpital d'Arthabaskaville, où un spécialiste de Québec pratiqua une opération d'urgence.

Mais tous les soins furent inutiles et à minuit, la victime succombait après avoir enduré des souffrances indicibles. Le corps fut transporté à la résidence du défunt dans l'après-midi de dimanche.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, à huit heures et demie. Un cortège nombreux de parents et d'amis accompagna la dévouée mortelle. Les porteurs étaient MM. Moïse Béliveau, Donat Béliveau, Elzéar Béliveau et Hector Lupien.

Condaisant le deuil, son épouse et ses filles: Mme Albert Beaulac et Miles Aurore et Rosanna, son fils Eddy, sa sœur Mme Hector Lupien, sa belle-sœur Mme Moïse Béliveau, etc., suivis de plus de 250 personnes. Nos meilleures sympathies à la famille si cruellement éprouvée. Le défunt était âgé de 54 ans.

Mlle Cécile Cyphot et Miles Jeanne et Gabrielle Daoust, de Ste-Anne de Bellevue, sont de passage chez le docteur Dandaraud, de cette ville, pour quelques jours.

L'ECH. ROBICHON ET LA DEVIATION DE LA RUE N.-D

Le conseil sera saisi, vendredi soir, d'un projet, au sujet de la "St-Lawrence Paper Mills", qui rallierait tous les suffrages.

CE QUE L'ON PROPOSE

C'est vendredi soir que le comité d'études échevinal doit donner sa réponse à la "St-Lawrence-Paper Mills" au sujet de la déviation de la rue Notre-Dame. M. l'échevin Robichon soumettra un projet qui, dans son opinion, devrait rallier toutes les parties intéressées, et qui protégerait les droits du public, aussi bien que ceux des marchands et de la compagnie elle-même, assure M. Robichon.

"En résumé", nous a fait part M. Robichon, "le projet consistait en un tout autre plan de déviation que celui actuellement proposé et fournirait à la compagnie tout l'espace dont elle a besoin pour l'exploitation de ses moulins, tout en ne lézant aucunement les droits de personne, en général ou en particulier."

"La rue Notre-Dame se trouverait à traverser en biais les terrains de la "Three Rivers Shipyards", vers l'endroit où la rue St-Philippe rejoint la rue Notre-Dame, et toutes les rues St-Philippe, Royal, St-Olivier, St-Denis et Bellefeuille continueraient en droite ligne pour rejoindre, sur les terrains de la "Three Rivers Shipyards" ce nouveau tracé."

"De cette façon, nous n'aurions aucun des inconvénients d'une déviation de rue."

"Ce projet aurait en plus pour avantage de faire continuer à l'ouest de la "St-Lawrence Paper" en droite ligne la rue qu'on projette d'ouvrir pour rejoindre un peu plus loin la route nationale. On éviterait ainsi la courbe que nécessiterait le projet actuel."

UN AUTO INCENDIE

(De notre correspondant)

Notre-Dame du Bon Conseil, 30. — M. Emery Raymond, du village, était allé recueillir des voyageurs en auto à Drummondville lorsqu'en revenant, près du pont, la machine s'arrêta. Comme c'était le soir, il alluma une allumette pour voir sous la machine. Le réservoir à essence était percé et la gazoline dégageait lentement. Le feu prit soudain et le réservoir plein d'essence fit explosion. Personne heureusement ne fut blessé, les occupants étant déjà débarqués de la machine. Cette dernière a été réduite en cendres.

Mlle Lucille Levasseur, du Foyer Lavolette, est de retour d'une promenade à St-Louis de France.

M. Amédée Lussier, de la rue Des Forges, était à St-Louis de France, dimanche dernier, pour affaires.

LA REQUETE EN INTERDICTION EST AJOURNEE

Le juge Panneton ajourne à vendredi la demande d'interdiction du conseil de famille contre l'abbé Adélar Delorme. Ses coeurs s'y opposent carrément.

ALIENISTES EN COUR

(Presse Canadienne)
Montréal, 30. — L'audition de la requête du conseil de famille à la cour pour priver l'abbé Adélar Delorme du contrôle des biens de la famille a été ajournée, ce matin, à vendredi.

Le conseil de famille, qui comprend les parents mâles les plus proches de Delorme, est représenté par Gustave Monet, qui était l'avocat de Delorme lors du récent procès fait pour le déclarer fou. Ceux qui s'opposent à la requête et au conseil de famille sont, les trois sœurs de l'abbé Delorme, Rosa, Florence et Lily, et l'abbé Delorme lui-même, ces dernières étant représentées par Me Léopold Houle. Le chef du conseil de famille est le beau-frère de Delorme, Adélar Tétreault, un gérant de banque de cette ville.

Chaque membre de la famille, y compris les parents éloignés qui sont du conseil de famille, étaient en cour ce matin et attendaient fébrilement l'issue d'un groupe d'aliénistes qui représentaient la Couronne comme la défense. Un autre témoin, qui paraissait fort intéressé, était le détective Georges Lajoie, dont la preuve a amené l'accusation de meurtre portée contre l'abbé Delorme.

Le fameux procès d'hier a apparemment perdu de son ancien attrait, alors qu'il fallut des salles d'audience spéciales pour contenir tous les curieux.

Aujourd'hui, en cour supérieure, le juge Panneton a refusé de fixer une date définitive ou une date pour l'audition de la requête, déclarant qu'elle serait mise sur le rôle de vendredi alors qu'on prendra sa chance de la faire entendre, si son tour vient ce jour-là sur le rôle.

LES DROITS DE COUPE DU BOIS

(De notre correspondant)

Montréal, 30. — Le conseil des ministres s'est réuni, hier matin et hier après-midi, sous la présidence de l'hon. M. L.-A. Taschereau. Tous les ministres, à l'exception des honorables MM. Perrault, David et Morneau, assistaient aux deux séances. Le ministre de la colonisation est dans la région de la Matapédia avec M. Jos. Dufour, le député; le secrétaire provincial était à Montréal pour parler d'un congrès de mutualistes et le député du Lac St-Jean organisait hier une réception à l'hon. M. Perron. Ce dernier est arrivé à midi seulement au conseil, ayant été retardé par le bateau.

La principale question qui a été étudiée hier, a été celle de la coupe du bois. Le gouvernement a augmenté, il y a trois ans, les droits de coupe du bois mais il les a baissés un peu, l'an dernier, à cause de la crise. Cette année les marchands ont demandé au gouvernement de ne pas rétablir les anciens taux. Le cabinet a décidé, hier, que la période de réajustement du commerce n'était pas terminée, on baisserait les droits de coupe aux taux de l'an dernier au lieu de les augmenter. Le gouvernement considère que le droit de revenu par cette baisse des droits est compensée par le fait que les marchands ayant moins de droits à payer font plus de bois qu'ils n'en feraient aux taux de 1919.

UN MALENTENDU ANGLO-ITALIEN

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 30. — Le vapeur italien "Emanuele Accame", dont l'équipage est formé de fascistes, est arrivé de Naples à Cardiff, hier soir, et, conformément à la décision des ouvriers en transport anglais de boycotter le navire, les débarquements de l'aider à débarquer son fret. Le capitaine prit charge de la situation et s'en tira avec ses propres ressources.

Selon le correspondant du "Daily Herald" à Rome, le secrétaire du parti des fascistes s'est rendu à l'ambassade anglaise, hier, et a déclaré que son parti répondrait à cet affront en boycottant les navires anglais qui entrent dans les ports italiens.

COURRIER DE STE-URSULE

Étaient de passage dernièrement: MM. Dr Boucher, de Montpellier, Vt.; Rémi Béland, de Montréal; P.-O. Mousseau, de Berthier; Abbé Desserres, de Montréal; Dr J. Neveu, de Rimouski; Mlle C. Giguère, de Montréal; Gustave Caron, de St-Alexis; J. Dupuis et N. Lessard, de Maskinonge.

Dimanche dernier, la messe fut dite par M. l'abbé S. Loranger, neveu de notre curé, M. l'abbé Laquerre.

L'ouverture des classes au couvent et dans les écoles aura lieu le 4 septembre.

Les élèves du Jardin de l'Enfance des RR. SS. de la Providence seront très nombreux cette année.

Le professeur L. Giguère sera le titulaire, cette année de l'École Commerciale Pratique, qui existe depuis trois ans.

Mme J. Juneau est revenue d'une promenade à St-Norbert.

Mme C. Lessard est retournée à Berthierville après un séjour de trois semaines chez ses parents.

Le Docteur Neveu doit venir se joindre à nous le premier septembre.

LA PORTEE DU REGLEMENT DES VIANDES

La position des cultivateurs, des marchands et des bouchers ne sera pas changée, dit l'échevin Robichon, mais on restreindra les privilèges des commerçants de viandes.

LES CLAUSES

A la suite du projet de règlement des viandes soumis par l'échevin Robichon lundi soir, et que nous avons publié hier, M. Robichon nous a donné certaines explications supplémentaires, au sujet des cultivateurs, des commerçants de viandes et des marchands et bouchers.

Sur la question de savoir si les cultivateurs pourront continuer à écouler leurs produits sur le marché comme par le passé, M. Robichon nous a dit: "Les cultivateurs pourront agir comme par le passé, puisque la section 75b du chapitre 294, passé le 4 octobre 1915, n'est pas abrogée par le règlement projeté". Et M. Robichon nous a montré la section 75b qui dit: "Sec. 75b.—Il sera loisible aux cultivateurs d'apporter aux marchés, dans la cité, pour y être vendue, en entier ou par morceaux, de la viande provenant d'animaux qu'ils auront élevés eux-mêmes sur leurs fonds et tués eux-mêmes. Mais les cultivateurs qui achètent des animaux et qui les revendent, dans la cité, ou ailleurs, ne sont pas des cultivateurs au sens de la présente section, et ils seront considérés comme des commerçants de viande, au sens de la section 85 du présent règlement, telle que remplacée par le chapitre 245 passé le 2 février, 1914."

"Quant aux commerçants de viandes sur nos marchés", a ajouté l'échevin Robichon, "ils jouissent actuellement des mêmes privilèges que les cultivateurs, et l'idée du projet de règlement est de restreindre leurs privilèges."

"Enfin, sur ce que sera la position de nos marchands et de nos bouchers par l'adoption du nouveau règlement, je dirai qu'aucune des clauses générales du règlement des marchés, en ce qui les concerne, n'est abrogée par le projet de règlement."

COMMENT AVOIR UNE MAJORITE

(De notre correspondant)

Montréal, 30. — Une dépêche spéciale à la "Gazette" de son correspondant dit que le gouvernement King, à l'ouverture de la prochaine session en janvier se trouvera dans la même position que lors de la dernière session, à moins que l'on prenne une attitude nouvelle afin d'assurer au gouvernement une plus forte majorité. Une telle majorité pourrait s'obtenir, dit-il, de trois façons: par la fusion des libéraux et des progressistes, en faisant une entente avec le parti conservateur ou en faisant appel au peuple pour élire un gouvernement à majorité plus forte.

Quant à la "Gazette", le premier ministre serait, comme il l'aurait toujours été en faveur d'une fusion avec les fermiers, mais pas selon les termes de ces messieurs. Toujours d'après le correspondant, les députés de la province de Québec seraient en faveur d'une élection, car ils disent que leur situation ne peut être pire, si elle n'est pas meilleure.

ILS TROUVENT UNE MORT RAGIQUE

Chicago, 30. — Ne pensant à rien autre chose qu'à se porter mutuellement un coup décisif qui aurait permis à l'un d'arrêter son homme et à l'autre d'échapper aux griffes de la police, James Wallace, constable spécial du New-York Central, et un nègre que ce dernier voulait arrêter, ont été frappés par l'express "Western", comme ils se battaient hier soir sur la voie, et tués instantanément.

LES GRECS TIENNENT LES TURCS EN ECHEC

Constantinople, 30. — Malgré qu'ils aient évacué Afium Karahissar, les Grecs, rapporte-t-on, ont résisté avec succès jusqu'ici aux formidables attaques concentrées de l'armée nationale turque en Asie Mineure, qui a déclenché une offensive générale mardi. C'est en anticipation de cette attaque que le général Hadjanestis, commandant en chef de l'armée grecque, évacua Afium Karahissar que les Turcs ont occupé dimanche.

Les Grecs se retirèrent dans la direction d'Ushak, sur le chemin de fer de Smyrne, et ils ont contre-attaqué depuis ce temps. La ligne de bataille est d'environ 125 milles de longueur et s'étend depuis Bilejik, 50 milles à l'est de Brouse, à Nazli. On s'attend à ce que les nationalistes turcs livrent leurs plus grands efforts contre Eskî-Shehr, dans le secteur central, où le chemin de fer de Bagdad est traversé par le raccourci qui va à Angora.

LE DOLLAR CANADIEN AU PAIR A NEW-YORK

New-York, 30. — Pour la première fois depuis sept années, le dollar canadien a été accepté au pair sur le marché monétaire new-yorkais aujourd'hui. La plus forte baisse fut lieu il y a deux ans alors que le dollar était sujet à un escompte de 19 5-8 pour cent.

Montréal, 30. — L'hon. J. S. Stewart, ex-ministre des chemins de fer, est dans un état critique à l'hôpital Royal Victoria, ont déclaré les médecins qui le soignent, ce matin. L'hon. W. L. Kennedy, ministre actuel des chemins de fer, qui est aussi au même hôpital, va beaucoup mieux.

JOYEUSE FETE CHAMPETRE POUR LES ORPHELINS

Le pique-nique des orphelins et des orphelines de l'Orphelinat St-Dominique et de l'Hospice St-Joseph, à la Pointe-du-Lac, sous les auspices du club Rotary, fut un succès.

JOURNEE DE PLAISIR

Les orphelins et orphelines de la ville ont passé, hier, une journée débordante de joie et féconde de plaisirs, lors du pique-nique organisé par le club Rotary de cette ville sur le terrain de M. Jules Balcer, à la Pointe-du-Lac.

Dès 9 heures, hier matin, une quinziaine d'automobiles gracieusement fournies par les Rotariens et quelques membres de l'Auto-Club de la ville transportaient à la Pointe 50 petits garçons de l'Orphelinat St-Dominique et 50 petites filles de l'Hospice St-Joseph, avec des paniers remplis de toutes sortes de "bonnes choses" — don du Rotary Club — qui avaient été préparées par les bonnes religieuses qui sont de véritables mères pour tout ce petit monde orphelin.

Ce pique-nique remporta un succès général et le Rotary Club peut en être fier, car il fait toujours du bien au cœur de donner aux pauvres et de faire plaisir. On sait qu'un des buts des Rotariens est de s'occuper de la jeunesse, surtout des petits garçons sans parents ni tuteurs. Ils ont rempli ce but, hier, avec satisfaction, car jamais on a vu des enfants avoir autant de plaisir.

Ce fut une belle journée de vacances. Il y eut des jeux de toutes sortes, des courses, des concours, des chansons, dont une aux bienfaiteurs écrite par les religieuses. Des prix furent donnés aux gagnants des jeux.

A l'heure du dîner, on couvrit les paniers et tous les enfants, par groupes, mangèrent sur l'herbe. Plusieurs membres du Rotary Club allèrent voir les enfants au cours de la journée; mais le docteur Malone et M. Réal Pelletier, qui avaient été organisateurs de ce pique-nique avec MM. C. O. Baptiste et Eugène Guillet, passèrent une grande partie de la journée à la Pointe-du-Lac, pour organiser les jeux, voir aux concours et à la distribution des prix.

La température idéale qu'il faisait hier se prêtait excessivement bien à la réussite de ce pique-nique et de cette fête champêtre.

Les enfants revinrent en ville vers 5 heures du soir, leurs petites jambes fatiguées, mais le cœur léger et content.

VOL D'UNE AUTO

L'automobile de M. Johnson, électrique à l'emploi de la St-Lawrence Paper Mills Co., a été volée, la nuit dernière, dans son garage, situé rue du Platon, à côté de l'hôtel Victoria.

M. Johnson est arrivé dans son auto vers minuit et demi et, après avoir entré sa voiture dans le garage, il mit le cadenas à la serrure et entra se coucher. Quelle ne fut pas sa surprise ce matin, vers 9 h. 30 de constater que les ferrures qui retenaient le cadenas avaient été dévissées. En ouvrant la porte, il constata que son automobile avait disparu.

Il téléphona au poste de police pour donner le nom de la voiture et la marque de commerce, un studebaker sédan.



Sa Saveur Délicate et sa qualité véritable, toujours la même, fait que le "Salada" est le choix de millions de personnes. C'est pourquoi il s'en vend toujours d'avantage.

UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX

(Service de la Presse Canadienne)
Washington, 30. — La grève des mineurs de charbon dur a pris un autre aspect aujourd'hui alors que de part et d'autre on a consenti à tenir une

réunion en cette ville pour discuter le projet de règlement rédigé par les mineurs Pepper et Reed de la Pennsylvanie.

Les détails de ce projet ne seront pas rendus publics avant qu'une décision soit prise par les deux partis. Il appert cependant qu'il pourvoit au retour à l'ouvrage des mineurs aux mêmes salaires et conditions de travail que le jour avril dernier, et que les patrons retiennent leur demande que tout différend soit à l'avenir réglé uniquement par arbitrage.

ASPIRINE

A MOINS de voir le nom "Bayer" sur les pastilles vous n'avez pas du tout de l'Aspirine.



N'acceptez qu'un "paquet non ouvert de "Pastilles d'Aspirine Bayer", contenant le mode d'emploi et la dose, étudiées par des médecins pendant 22 ans et qui ont été trouvées excellentes par des millions de personnes contre

Rhumes Mal de dents Mal d'Oreilles Mal de tête Névralgie Lumbago Rhumatisme Neuritis Douleur

Les boîtes "Bayer" contiennent douze tablettes, aussi des bouteilles de 24 et 100 en vente chez tous les pharmaciens.

Aspirine est la marque de commerce enregistrée au Canada de la Manufacture Bayer de Monacocécidester de Salicylicacid. Quoique que le public sache que Aspirine veut dire Bayer, les tablettes pour empêcher l'imitation sont estampées de la marque de commerce la "Croix Bayer".

A UNE HEURE D'AVIS
"LE NOUVELLISTE"
PEUT IMPRIMER DE 50 à 5,000
LETTRES MORTUAIRES
AVIS FUNERAIRES
IN MEMORIAM
REMERCIEMENTS
pour sympathie, etc.

Nous avons toutes les formules voulues et notre travail d'imprimerie possède un cachet tout particulier.

NOS PRIX SONT MODERES

LA CIE DE PUB. LE NOUVELLISTE, Ltée.
23-25-27, RUE DU PLATON, TROIS-RIVIERES
Tél. 573

FORCE; VIGUEUR; SANTE

rapidement obtenues par l'emploi du

GENTIN

(LE BON TONIQUE)

Son heureuse composition en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants et aux personnes débiles et délicates.

Le Gentin, purement végétal, est originaire des Montagnes Rocheuses où les Sauvages Sioux l'employaient pour COMBATTRE LA MOLLESSE DES CHAIRS—SE DONNER DE LA RESISTANCE. En vente partout \$1.00 la bouteille

LA COMPAGNIE GENTIN, LIMITEE, 482, RUE SAINT-PAUL OUEST, MONTREAL.

ILS TROUVENT UNE MORT RAGIQUE

Chicago, 30. — Ne pensant à rien autre chose qu'à se porter mutuellement un coup décisif qui aurait permis à l'un d'arrêter son homme et à l'autre d'échapper aux griffes de la police, James Wallace, constable spécial du New-York Central, et un nègre que ce dernier voulait arrêter, ont été frappés par l'express "Western", comme ils se battaient hier soir sur la voie, et tués instantanément.

LES GRECS TIENNENT LES TURCS EN ECHEC

Constantinople, 30. — Malgré qu'ils aient évacué Afium Karahissar, les Grecs, rapporte-t-on, ont résisté avec succès jusqu'ici aux formidables attaques concentrées de l'armée nationale turque en Asie Mineure, qui a déclenché une offensive générale mardi. C'est en anticipation de cette attaque que le général Hadjanestis, commandant en chef de l'armée grecque, évacua Afium Karahissar que les Turcs ont occupé dimanche.

Les Grecs se retirèrent dans la direction d'Ushak, sur le chemin de fer de Smyrne, et ils ont contre-attaqué depuis ce temps. La ligne de bataille est d'environ 125 milles de longueur et s'étend depuis Bilejik, 50 milles à l'est de Brouse, à Nazli. On s'attend à ce que les nationalistes turcs livrent leurs plus grands efforts contre Eskî-Shehr, dans le secteur central, où le chemin de fer de Bagdad est traversé par le raccourci qui va à Angora.

LE DOLLAR CANADIEN AU PAIR A NEW-YORK

New-York, 30. — Pour la première fois depuis sept années, le dollar canadien a été accepté au pair sur le marché monétaire new-yorkais aujourd'hui. La plus forte baisse fut lieu il y a deux ans alors que le dollar était sujet à un escompte de 19 5-8 pour cent.

Montréal, 30. — L'hon. J. S. Stewart, ex-ministre des chemins de fer, est dans un état critique à l'hôpital Royal Victoria, ont déclaré les médecins qui le soignent, ce matin. L'hon. W. L. Kennedy, ministre actuel des chemins de fer, qui est aussi au même hôpital, va beaucoup mieux.